

ENTRE NOUS

Quotidien national d'information

« La vérité est comme l'eau ; elle prend la forme du récipient qui la contient. » Ibn Khaldoun

Lundi 24 Chawwal - 13 Avril 2026 - N° 1283 : ISSN 1112-6167. www.entrenous.dz Prix :25 DA

EVÉNEMENT HISTORIQUE

L'ALGÉRIE, TERRE DE PAIX ET DE TOLÉRANCE ACCUEILLE LE PAPE LÉON XIV



SANTÉ PUBLIQUE

DES UNITÉS DE SOINS POUR BRÛLÉS BIENTÔT DANS TOUS LES HÔPITAUX DU PAYS

Le ministre de la Santé, Mohamed Seddik Aït Messaoudene, a annoncé dimanche à Skikda le déploiement progressif de services spécialisés dans la prise en charge des brûlés au sein de l'ensemble des hôpitaux algériens. Cette extension concernera en priorité les établissements situés dans les chefs-lieux de wilayas, avant d'être étendue au reste du territoire.

Par Halim Dardar

L'objectif affiché est d'assurer à chaque patient brûlé un accueil adapté, que ce soit dans des services dédiés ou dans des unités spécialisées intégrées aux hôpitaux existants.

Le ministre s'est également arrêté sur l'avancement du projet d'hôpital pour grands brûlés prévu à Bouzaâroura, dans la commune de Filfila, à l'est de Skikda. Il a assuré que les autorités de la wilaya suivent de près ce chantier afin de lever les obstacles qui freinent sa réalisation, soulignant l'importance stratégique de cette future structure.

Lors de sa visite à l'Établissement public hospitalier (EPH) Abderrezak-Bouhara de Skikda, M. Aït Messaoudene a rappelé l'engagement des plus hautes autorités de l'État en faveur du secteur de la santé. Il a mis en avant la volonté constante d'améliorer les prestations mé-



dicales et de garantir un accès équitable aux soins dans toutes les wilayas,

conformément aux orientations du président de la République, Abdelmadjid Tebboune.

Le ministre a ensuite poursuivi sa tournée à l'EPH Nettour de Collo, l'un des principaux établissements de santé de la partie ouest de la wilaya. Il y a évalué les ressources humaines et matérielles disponibles, ainsi que la qualité des soins médicaux et chirurgicaux prodigués. À cette occasion, il a insisté sur la nécessité de renforcer les infrastructures de Collo pour mieux répondre aux besoins de la population.

La visite s'est conclue par l'inspection de plusieurs autres établissements, dont les EPH Layeb-Derradji d'El Harrouch et Frères Saâd-Guermeche de Skikda. Dans chacun d'eux, le ministre s'est informé des conditions de travail du personnel soignant et de la qualité de la prise en charge des patients.

H.D

FONCIER AGRICOLE

OUALID APPELLE À LEVER LES OBSTACLES ADMINISTRATIFS ET À ACCÉLÉRER LA RÉGULARISATION

Sur instructions du président de la République, Abdelmadjid Tebboune, relatives à la régulation du foncier agricole, et dans le cadre de la feuille de route du secteur pour la période 2026-2027, le ministre de l'Agriculture, du Développement rural et de la Pêche, Yacine El-Mahdi Oualid, a présidé samedi une rencontre nationale au siège de son ministère.

Par Ikram Haou

Cette réunion a rassemblé des cadres et des directeurs de l'Office national des terres agricoles (ONTA) de différentes wilayas. Elle a été l'occasion d'évaluer l'état d'avancement du processus de régularisation du foncier agricole et d'identifier les obstacles qui freinent l'atteinte des objectifs fixés.

Plusieurs points ont été examinés, notamment la présentation d'un état des lieux complet sur la régularisation du foncier, dans le cadre de la circulaire interministérielle n° 02 de juin 2025, de la loi relative à la concession agricole — en particulier la conversion du droit de jouissance en droit de concession — ainsi que des autres textes ré-

glementaires en vigueur.

Les participants ont également réfléchi à des solutions pour favoriser un accès durable et pragmatique aux terres agricoles. Le rôle de l'État en tant que garant de la sécurité alimentaire a été réaffirmé. Le ministre a insisté sur la nécessité de lever les entraves administratives et de simplifier les procédures d'accès au foncier, afin de stimuler l'investissement agricole.

M. Oualid a donné des instructions fermes pour accélérer la régularisation, en coordination avec les services concernés, et pour recenser les dossiers en suspens afin de leur apporter des solutions dans les meilleurs délais.

Par ailleurs, un projet de loi sur le foncier agricole est en cours d'examen au secrétariat général du gouvernement. Il vise à regrouper l'ensemble des textes réglemen-

taires en un seul cadre législatif, protégeant les terres agricoles de toute atteinte et simplifiant les démarches administratives pour encourager l'investissement.

Le ministère lancera également cette année une opération nationale de caractérisation des sols, afin d'établir une cartographie à l'échelle nationale. Cet outil fournira aux agriculteurs des données scientifiques précises sur la nature de leurs terres, préalablement à toute activité agricole.

Le ministre a conclu la rencontre en écoutant les préoccupations et les propositions des directeurs de wilayas, qui seront intégrées dans le projet de loi en cours d'élaboration.

I.H

INTERNET

AUGMENTATION DES DÉBITS À PARTIR DE CE LUNDI

Le ministre de la Poste et des Télécommunications, Sid-Ali Zerrouki, a annoncé, dimanche à Saïda, le lancement de l'augmentation des débits Internet à partir de demain (lundi) sur l'ensemble du territoire national, sans frais supplémentaires pour les abonnés.

Le ministre a précisé, dans une déclaration à la presse en marge de sa visite d'inspection dans la wilaya, que cette mesure concernera les clients d'Algérie Télécom. Ainsi, les débits de l'Internet haut débit (ADSL) passeront de 5 et 10 Mbps à 20 Mbps, tandis que ceux de la fibre optique (FTTH) seront augmentés de 60 Mbps à 100 Mbps.

Il a indiqué que cette mesure s'inscrit dans le cadre des démarches visant à améliorer le service public offert aux clients d'Algérie Télécom et à accompagner la transformation numérique que connaît le pays.

Par ailleurs, M. Zerrouki a insisté, à l'occasion de sa présentation des activités du secteur à la salle de conférences du siège de la wilaya, sur "la nécessité de renforcer l'utilisation des moyens de paiement électronique, en raison de leur rôle dans la facilitation des transactions commerciales et le développement de l'économie numérique".

Il a également rappelé que son département œuvre à "accompagner les commerçants et les entreprises économiques afin de généraliser l'utilisation de ces technologies modernes, contribuant ainsi à améliorer la qualité des services proposés".

D'autre part, le ministre a visité le nouveau siège de la direction de l'unité postale, ainsi qu'un bureau de poste au quartier "Es-Salem 2" dans le chef-lieu de la wilaya, où il a insisté sur la nécessité d'achever les

travaux et de mettre ces infrastructures en service dans les plus brefs délais.

Il a également inspecté une infrastructure située au quartier "Dhar Echeikh", qui sera réhabilitée et transformée en centre de compétences et de communication. Il a souligné que cet espace offrira aux jeunes une formation dans les domaines de l'intelligence artificielle, du cloud computing, de la cybersécurité et des spécialités liées à la technologie.

Enfin, lors de sa visite, le ministre a donné, dans la commune d'Aïn El-Hadjar, le coup d'envoi des travaux de réalisation de huit stations relevant du programme du service universel des télécommunications électroniques, en insistant sur la nécessité de respecter les délais contractuels pour la concrétisation de ces projets.

RA

EDUCATION NATIONALE

L'ÉPREUVE D'ÉDUCATION PHYSIQUE ET SPORTIVE POUR LES CANDIDATS LIBRES PRÉVUE DU 3 AU 16 MAI PROCHAIN

L'épreuve d'éducation physique et sportive des examens du Brevet d'enseignement moyen (BEM) et du Baccalauréat (session 2026) est prévue du 3 au 16 mai prochain pour les candidats libres, a indiqué dimanche un communiqué du ministère de l'Éducation nationale.

Dans ce cadre, le ministère de l'Éducation nationale informe l'ensemble des candidats libres aux examens du BEM et du Baccalauréat (session 2026), y compris les candidats de l'Office National d'Enseignement et de Formation à Distance (ONEFD), que l'épreuve d'éducation physique et sportive pour les deux examens susmentionnés "se déroulera du dimanche 3 mai au samedi 16 mai 2026, selon la date et l'horaire in-

diqués sur la convocation de chaque candidat".

A cet effet, tous les candidats libres concernés par l'épreuve d'éducation physique et sportive sont tenus de télécharger leurs convocations sur les sites de l'Office national des examens et concours : <https://bem.onec.dz> pour l'examen du BEM et <https://bac.onec.dz> pour l'examen du baccalauréat, en saisissant le nom d'utilisateur et le mot de passe, et ce durant la période allant du lundi 13 avril au samedi 2 mai 2026. Le ministère rappelle également que chaque candidat libre concerné doit se présenter au centre d'examen à la date et à l'horaire indiqués sur sa convocation.

RA

VISITE DU PAPE LÉON XIV

L'ALGÉRIE A TOUJOURS ÉTÉ UN PAYS PROMOTEUR DU DIALOGUE INTERRELIGIEUX ET EXPORTATEUR DE LA CULTURE DE LA PAIX, AFFIRME MUSTAPHA CHERIF

L'Algérie a toujours été un pays promoteur du dialogue interreligieux et "exportateur de la culture de la paix", a soutenu, dimanche, l'intellectuel et islamologue Mustapha Cherif, qualifiant d'"historique" la visite attendue du pape Léon XIV en Algérie.

"En tant qu'Algériens, nous pouvons dire que nous avons comme principe (la notion) du vivre-ensemble (...) Nous avons toujours défendu le bien commun, l'intérêt général, nous avons toujours été exportateurs de la culture de la paix", a affirmé M. Cherif sur les ondes de la Radio nationale.

"Comme le monde entier le souligne", la venue du pape en Algérie "est évidemment une visite historique". Elle est "pleine de symboles, de messages qui méritent d'être retenus, étudiés et analysés", car il s'agit d'"un grand événement dont on ne peut être que fier", a-t-il assuré.

"Nous sommes aujourd'hui conscients qu'il s'agit d'un moment où se croisent le passé et l'avenir. Il y aura un avant et un après (en matière) de dialogue interreligieux et de diplomatie culturelle avec la visite du pape Léon XIV" en Algérie, a-t-il estimé.

L'intervenant a tenu à rappeler que le concept du dialogue interreligieux n'était pas étranger aux Algériens, ni à l'islam. De Saint



Augustin à l'Emir Abdelkader, ce principe a toujours fait partie de la

réalité des Algériens, a-t-il mentionné. "Le large, l'universel dépasse toujours le spécifique, (et) le génie humain c'est de savoir conjuguer, marier le spécifique et l'universel. Et c'est ce que nos génies, comme l'Emir Abdelkader et Saint Augustin, ont su faire. Ils ont travaillé tous les deux sur le vivre-ensemble", a-t-il assuré. Il a rappelé, par ailleurs, que "les rendez-vous heureux entre le monde musulman et celui du christianisme, ont été nombreux en Algérie, évoquant une volonté, de part et d'autre, d'établir un dialogue". Il a cité, dans ce contexte, des personnalités chrétiennes ayant pris fait et cause pour l'Algérie, à l'image du cardinal Léon-Etienne Duval (Archevêque d'Alger entre 1954 et 1988) qui a défendu l'indépendance de l'Algérie, durant la Guerre de libération nationale. Il a aussi rendu hommage à Henri Teissier (Archevêque d'Alger entre 1988 et 2008), resté en Algérie même pendant les pires épisodes de la décennie noire.

RA

TERRE DE PAIX

LE RECTEUR DE LA BASILIQUE SAINT-AUGUSTIN SOULIGNE LA PLACE UNIVERSELLE DE L'ALGÉRIE DANS LA DIFFUSION DES MESSAGES DE PAIX

Le recteur de la basilique Saint-Augustin d'Annaba, Fred Wekesa, a souligné "l'importance stratégique et spirituelle" de la visite historique en Algérie du pape Léon XIV, considérant que la venue du souverain pontife "confirme la position de l'Algérie dans la diffusion des messages de paix, de tolérance et la promotion des valeurs de dialogue entre les religions et les cultures".

M. Wekesa a indiqué, dans une déclaration à l'APS, que cette visite "dépasse la dimension religieuse pour constituer un événement diplomatique et culturel, mettant en lumière le modèle algérien de coexistence sur la scène internationale".

Il a souligné que la "vie en commun entre musulmans et chrétiens constitue une expérience fondée sur la paix et la compréhension mutuelle", indiquant avoir "personnellement constaté cela depuis plus de dix ans de présence en Algérie".

Il a également souligné que "ce monument architectural, religieux et historique, est le témoin vivant d'un esprit empreint de cordialité et de dialogue véritable", mettant en avant "la

transformation de la basilique, au fil du temps, en un lieu de rencontre humaine reflétant l'essence de l'histoire et la profondeur des valeurs authentiques de l'Algérie".

Il a salué, dans ce contexte, "la générosité et l'hospitalité exceptionnelles dont a fait preuve le peuple algérien tout au long des préparatifs de la visite du pape", louant "la coordination étroite avec les autorités locales et centrales pour faciliter toutes les dispositions logistiques et sécuritaires afin d'assurer le succès de cette visite historique".

Il a souligné, à cet égard, que cette visite "revêt une importance capitale dans un contexte où il s'agit de faire face aux défis auxquels le monde est confronté et où les sociétés ont besoin de messages de tolérance et d'harmonie", l'Algérie démontrant, à travers cet événement, que les valeurs de générosité et de coexistence ne sont pas de simples slogans, mais constituent une réalité tangible, à même d'inspirer le monde, loin des stéréotypes ou des préjugés.

M. Wekesa a tenu à rappeler l'héritage universel et intemporel de saint Augustin (354-430), enfant de Thagaste (Souk Ahras actuellement),

M. LAKHMISSI BEZZAZ :

« UN ÉVÉNEMENT POLITIQUE ET DIPLOMATIQUE MAJEUR »

Le secrétaire général de la Ligue des oulémas, prêcheurs et imams du Sahel (LOPIS), M. Lakhmissi Bezzaz a indiqué que la visite du pape Léon XIV prévue en Algérie est porteuse de profondes significations, va au delà de la dimension religieuse et constitue un événement politique et diplomatique majeur.

Dans une déclaration à l'APS, M. Bezzaz a expliqué que "la visite du Pape en Algérie va au delà de la dimension religieuse pour constituer un événement politique et diplomatique majeur, d'autant que sa tournée africaine commencera par l'Algérie, qui représente le cœur battant de l'Afrique de par son poids historique et symbolique, faisant d'elle un pont entre les

deux continents". Il a ajouté que "le poids et la symbolique de l'Algérie découlent de ses profondes valeurs civilisationnelles et humaines, ce qui en fait une source de rayonnement intellectuel dans de nombreux espaces de l'humanité pas seulement auxquels nous appartenons culturellement et géographiquement", citant l'exemple de saint Augustin, qui "a légué un héritage considérable, présent dans de nombreux pays du monde, si bien que plusieurs villes portent son nom ou celui de sa mère".

Dans le même contexte, M. Bezzaz a évoqué la personnalité de l'émir Abdelkader, qui s'est opposé au colonialisme français et qui a également "marqué les esprits par son engagement huma-

évêque d'Hippone (Annaba), qui reste "l'une des figures spirituelles et intellectuelles les plus éminentes au monde".

"Entre 35.000 et 40.000 visiteurs par an= Le recteur de la basilique a, d'autre part, révélé que ce lieu du culte chrétien accueille annuellement entre 35.000 et 40.000 visiteurs, entre Algériens et étrangers, avant de faire part d'une "augmentation considérable" du nombre de visiteurs au cours des dernières semaines précédant la visite du pape Léon XIV en Algérie, ce qui illustre "l'intérêt croissant pour ce monument historique qui figure dans le programme de visite du souverain pontife".

Il a également indiqué qu'une "augmentation du nombre de visiteurs est attendue dans les prochains jours, au regard de la dimension historique de cette visite qui devrait renforcer la position de ce site en tant que destination religieuse et touristique de premier plan", d'autant plus qu'entre janvier et avril de cette année, "il a été enregistré plus de 2.000 visiteurs de plus par rapport à la même période de l'année précédente".

APS

RA/APS

HYDROCARBURES

RÉUNION DE COORDINATION CONSACRÉE À L'APPROVISIONNEMENT DU MARCHÉ NATIONAL

Le ministre d'Etat, ministre des Hydrocarbures, Mohamed Arkab, a coprésidé, dimanche à Alger, avec la ministre, Haut-commissaire à la numérisation, Meriem Benmouloud, une réunion de coordination consacrée à l'examen d'un projet de système d'information destiné au suivi de l'approvisionnement du marché national et à la garantie du bon fonctionnement du service public, indique un communiqué du ministère.

Intervenant en application des instructions du Premier ministre, M. Sifi Ghrieb, données lors de la réunion du Conseil interministériel tenue le 9 avril, cette réunion a permis d'évoquer les voies et moyens de concrétiser ce projet, notamment dans son volet relatif à l'amélioration du service public et à la garantie de l'approvisionnement du marché national en carburants et en divers produits pétroliers, en sus de la continuité de l'approvisionnement en eau dessalée.

Ont assisté à cette réunion le PDG du groupe Sonatrach, Nour Ed-dine Daoudi, le président de l'Autorité de régulation des hydrocarbures (ARH) Amine Remini, le PDG de Naftal, Djamel Cherdoud, et le PDG de l'Entreprise algérienne de dessalement de l'eau (EADE), M. Lahcene Bada, ainsi que des représentants de différents corps de sécurité et de cadres des secteurs des hydrocarbures et de la numérisation.

Lors de cette rencontre, l'accent a été mis sur l'importance de la mise en place d'un système d'information intégré visant à améliorer l'efficacité de la production et de la distribution,



tout en renforçant les capacités d'anticipation dans la prise de décision, afin de prévenir une éventuelle perturbation de l'approvisionnement du marché national.

Il a été procédé à cette occasion

à la présentation des mécanismes numériques en cours de développement par le Haut-commissariat à la numérisation, notamment en matière de gouvernance des données, de réseau souverain et d'interopérabilité,

permettant de relier les différents secteurs ministériels à des systèmes d'information unifiés et d'améliorer le suivi des chaînes de production et de distribution.

Dans ce contexte, M. Arkab a mis en avant le caractère stratégique de ce projet pour le renforcement de la sécurité de l'approvisionnement en produits énergétiques, insistant sur la nécessité de consolider la coordination entre les différents intervenants et d'accélérer sa mise en place conformément aux normes techniques en vigueur.

Pour sa part, Mme Benmouloud a réaffirmé l'engagement du Haut-commissariat à la numérisation à accompagner le secteur des hydrocarbures dans la concrétisation de ce projet, à travers la mise au point de solutions numériques innovantes et la valorisation des données, de manière à renforcer la souveraineté numérique nationale et à améliorer la qualité des services fournis aux citoyens.

RE

PRÉVENTION ET LUTTE CONTRE LA CORRUPTION

PUBLICATION DU CADRE JURIDIQUE ET INSTITUTIONNEL

La Haute autorité de transparence, de prévention et de lutte contre la corruption (HATPLC) a publié récemment "Le cadre juridique et institutionnel de la lutte contre la corruption en Algérie", qui se veut un référentiel complet et intégré en la matière. Ce guide juridique et institutionnel s'adresse notamment aux agents publics, aux experts et chercheurs, aux universitaires, aux professionnels des médias, ainsi qu'aux acteurs de la société civile et aux parties prenantes, dans le but de leur permettre de "maîtriser les cas réglementaires relatifs à la lutte contre la corruption, ainsi que les textes définissant les attributions des organes de contrôle nationaux", lit-on dans le préambule du document qui cite notamment les actes de corruption et de blanchiment d'argent.

"Ce guide met particulièrement en lumière le cadre institutionnel national de lutte contre la cor-

ruption, avec un focus sur la Haute autorité pour la prévention et la lutte contre la corruption et couvre également les autres entités concernées, telles que les organismes de contrôle financier et administratif, les services de répression des délits économiques et financiers, ainsi que les autorités judiciaires et compétentes".

Il vise également à "renforcer les capacités des agents de prévention de la corruption et leur permet d'accéder et d'assimiler les dispositions contenues dans les différents textes juridiques relatifs à la lutte contre la corruption, tant au niveau national qu'international, en harmonisant les concepts et pratiques liés à la lutte anti-corruption avec rigueur et méthodologie".

Il est à rappeler que la HATPLC, créée en vertu de l'article 204 de la Constitution est chargée, entre autres missions, de l'élaboration et du

suivi, de la Stratégie nationale de transparence et de prévention et de lutte contre la corruption, tout en veillant à sa mise en œuvre, ainsi qu'à la promotion d'une culture de transparence, de prévention et de lutte contre ce phénomène.

De même que cette institution est chargée d'émettre des avis sur les textes législatifs relatifs à son domaine d'intervention ainsi qu'à la contribution à l'éthique de la vie publique. Le nouveau guide présente, par ailleurs, les prérogatives et missions d'autres organes chargés de la prévention et de la lutte contre la corruption, le blanchiment d'argent et le financement du terrorisme, à savoir l'Organe national de prévention et de lutte contre la corruption, l'Office central de répression de la corruption ainsi que la Cellule de traitement du renseignement financier.

RA

FINANCE ISLAMIQUE

PLUS DE 80% DES SUKUKS SOUVERAINS SOUSCRITS DEPUIS LEUR ÉMISSION FIN JANVIER

Plus de 80% des sukuk souverains émis par le Trésor public à la fin du mois de janvier dernier ont été souscrits, a annoncé dimanche à Alger le ministre des Finances, Abdelkrim Bouzred.

Répondant aux préoccupations des membres du Conseil de la nation lors d'une plénière consacrée au débat autour du texte de loi de règlement budgétaire pour l'année 2023, adopté lors d'une séance présidée par M. Azouz Nasri, président du Conseil de la nation, en présence de la ministre des Relations avec le Parlement, Nadjiba Djilali, M. Bouzred a précisé que cette opération "a enregistré, en deux mois et demi de souscription, plus de 80% du montant global (ciblé), soit près de 300 milliards DA".

Le ministre a salué l'accueil du marché de la première opération d'émission de sukuk souverains en Algérie, estimant que cela permettra d'avancer dans la voie de la promotion et du développement de l'inclusion financière. Le Trésor

public avait lancé, le 27 janvier dernier, une opération de souscription à des sukuk souverains de type "Ijara - usufruit" pour un montant cible de 296,65 milliards DA.

Les ressources mobilisées à travers cette émission seront destinées au financement de grands projets publics, notamment dans les domaines des infrastructures, des équipements et des services publics, contribuant ainsi au développement socioéconomique du pays.

Les sukuk ont été émis en deux valeurs nominales (100.000 DA et 1 million de DA), pour une durée de 7 ans et un rendement annuel de 6%. La période de souscription, initialement fixée à 2 mois, a été prolongée jusqu'au 30 avril courant, ou jusqu'à ce que le montant ciblé soit atteint.

Concernant le suivi des investissements, M. Bouzred a indiqué que les services du ministère s'apprêtent à mettre en place un nouveau mécanisme pour la mise en œuvre et le suivi des opérations

d'investissement, ainsi que pour l'assainissement des portefeuilles d'investissements, en vue de renforcer l'efficacité dans la prise de décisions financières.

Il a affirmé que le gouvernement avance à grands pas vers la rationalisation des dépenses publiques et l'amélioration de l'utilisation des ressources, en s'appuyant sur la numérisation des différents secteurs en vue d'assurer une meilleure orientation des moyens, outre le progrès notable enregistré dans la mobilisation de la fiscalité ordinaire et dans l'assainissement du système fiscal.

S'agissant des préoccupations liées à la politique de soutien, le ministre a souligné l'importance de sensibiliser le citoyen à la nécessité de réduire le gaspillage sous toutes ses formes, ajoutant que son département ministériel présentera ultérieurement des données sur le soutien direct et indirect de l'Etat.

RE

23^E ÉDITION DU SALON DJAZAGRO D'ALGER

FORTE PARTICIPATION INTERNATIONALE

La 23^e édition du Salon professionnel de la production agroalimentaire "Djazagro" a ouvert ses portes, dimanche au Palais des expositions des Pins maritimes (Alger), avec la participation de près de 700 exposants issus de 28 pays.

Outre la participation nationale qui englobe 150 entreprises et producteurs représentant diverses filières du secteur, cette édition est marquée par une présence remarquable des exposants internationaux venant d'Italie, de Turquie, de Chine et d'Allemagne, et qui exposent des équipements agroalimentaires ainsi que des solutions de transformation et d'emballage.

Cette nouvelle édition, à laquelle participent aussi des entreprises venant de plusieurs pays arabes, dont l'Arabie saoudite, la Jordanie, le Liban, sultanat d'Oman et la Tunisie, met l'accent sur l'innovation, notamment à travers le concours "Djaz'Innov".

"L'événement constitue une plateforme de rencontre privilégiée entre producteurs et industriels, offrant un large éventail d'équipements et de machines dédiés à la transformation agroalimentaire, ainsi qu'au conditionnement et à l'emballage", soulignent les organisateurs, mettant en avant l'importance du packaging pour améliorer la compétitivité des produits algériens sur les marchés internationaux.

En marge du salon, des conférences et ateliers seront organisés, portant notamment sur les exportations en tant que levier de croissance, la valorisation des sous-produits agricoles, la sécurité alimentaire, l'innovation verte, l'économie circulaire ainsi que le secteur de l'emballage en Algérie.

RE

BORDJ BOU ARRERIDJ

RENFORCEMENT DES URGENCES MÉDICALES

Le centre hospitalier spécialisé en urgences médico-chirurgicales Ahmed-Benabid, situé à Bordj Bou Arreridj, s'apprête à accueillir prochainement 32 nouveaux médecins spécialistes. Cette mesure s'inscrit dans une démarche visant à rapprocher les soins spécialisés des citoyens et à améliorer l'accès aux services médicaux, selon les informations communiquées dimanche par le directeur local de la santé.

Par Ali Boudefel

Dans ses déclarations, Ahmed Djemai a indiqué que ce renfort comprendra 14 médecins en réanimation, 3 radiologues, 5 gynécologues-obstétriciens, 5 pédiatres ainsi que 5 chirurgiens généralistes. L'arrivée de ces praticiens permettra de renforcer les capacités de prise en charge des situations d'urgence tout en rehaus-



sant la qualité des soins dispensés. Depuis mars 2023, cet établissement a acquis le statut de pôle de wilaya dédié aux urgences médico-chirurgicales. Il assure une permanence médicale continue, 24 heures sur 24,

garantissant une prise en charge immédiate des différents cas urgents, en particulier les victimes d'accidents de la route, précise la même source.

Par ailleurs, le secteur de la santé dans la wilaya a connu, au cours des trois dernières années, une nette amélioration qualitative grâce à plusieurs projets de développement. Ces initiatives ont permis de consolider l'offre de soins à l'échelle des 34 communes de la région, a ajouté le responsable.

Cette évolution s'est notamment traduite par la mise en service de trois nouvelles polycliniques, la programmation de la livraison d'autres structures similaires d'ici le mois de juillet, la réhabilitation de plusieurs polycliniques et salles de soins, ainsi que l'acquisition d'équipements médicaux d'une valeur dépassant 1,1 milliard de dinars, en plus de 21 ambulances.

A.B

BOUMERDES

RENFORCEMENT DE L'OFFRE HOSPITALIÈRE

Boumerdes s'est enrichie, dimanche, avec la mise en service de deux nouveaux services spécialisés au sein de l'hôpital de 240 lits. Il s'agit des unités de neurochirurgie et de chirurgie cardiovasculaire, selon les informations communiquées par les autorités locales.

Cette initiative, inscrite dans le cadre de l'amélioration de la qualité des soins offerts aux citoyens, comprend également la création d'une unité de cathétérisme. L'objectif est de renforcer les capacités de prise en charge des patients,

notamment pour les cas complexes.

Grâce à ces nouvelles structures, les malades pourront être soignés sur place, ce qui permettra de limiter les transferts vers les établissements hospitaliers des wilayas voisines, précise la même source.

À l'occasion de cette ouverture, les équipes médicales ont réalisé leurs premières interventions, parmi lesquelles une opération de neurochirurgie encadrée par le professeur Brahim Merrouche, une procédure de cathétérisme cardiaque supervisée

par le professeur Nassim Zaoui, ainsi qu'un premier examen d'imagerie par résonance magnétique (IRM).

Par ailleurs, d'autres services spécialisés devraient être progressivement mis en place, notamment en chirurgie pédiatrique ainsi qu'en chirurgie esthétique et réparatrice, dès que les équipes médicales nécessaires seront affectées, a indiqué le directeur de la santé par intérim, Chaïb Amar.

A.B

BATNA

RÉHABILITATION DES FAÇADES DES IMMEUBLES RÉSIDENTIELS

Une enveloppe de 180 millions de dinars a été mobilisée au profit de la wilaya de Batna pour lancer la deuxième phase des travaux de rénovation des façades des immeubles d'habitation, selon un communiqué publié dimanche par les autorités locales.

Décidée par le wali, Riadh Benahmed, cette opération vise à réhabiliter les façades, à améliorer l'esthétique urbaine et à réaliser des travaux d'étanchéité dans 31 sites répartis à travers plusieurs communes, notamment Batna, Ain Djasser, Ras Layoun, Arris, Mena, Timgad, Tazoult, El Madher et Barika.

Au niveau du chef-lieu de wilaya, 16 sites sont concernés. Les interventions porteront en particulier sur les immeubles des 170 logements de la cité Ennasr, avec la remise à niveau des façades et des

vides sanitaires. Des travaux d'embellissement des principales artères et des entrées de la ville sont également prévus, notamment le long de la RN-3 et sur l'avenue de l'Indépendance, en plein centre-ville.

Selon le communiqué, le lancement des chantiers interviendra dans les prochains jours, une fois finalisées les procédures administratives nécessaires, dont la désignation des entreprises chargées de la réalisation.

Par ailleurs, il est rappelé que des opérations similaires ont été menées récemment dans 33 sites de la daïra de Batna. Elles ont concerné 3 539 logements situés dans les communes de Batna, Fesdis et Oued Chaaba, pour un coût global de 170 millions de dinars, incluant des travaux de peinture et d'étanchéité.

A.B

EL-BAYADH

LANCEMENT DE LA DEUXIÈME PHASE DE LA MANIFESTATION JOURNÉES DES MÉTIERS

La deuxième phase de la manifestation "Journées des métiers" a été lancée, dimanche dans la wilaya d'El-Bayadh, dans le cadre des efforts déployés par le secteur de la formation et de l'enseignement professionnels pour encourager les jeunes à intégrer le domaine de la formation, acquérir un métier et contribuer au développement national, a-t-on appris auprès des organisateurs de cet événement.

Le chargé de la gestion de la direction de la Formation et de l'enseignement professionnels, Mustapha Affane, accompagné des cadres du secteur, a supervisé le lancement de cette manifestation au niveau de l'Institut national spécialisé de formation professionnelle Bensaidi-Abdelati au chef-lieu de la wilaya, ainsi qu'à l'Institut national spécialisé de formation professionnelle "Chahid Mebarki Hachemi" à Bougtob. Cette manifestation se poursuivra jusqu'au 2 juillet prochain, à travers différentes communes de la wilaya et au sein de l'ensemble des établissements de formation professionnelle, indique-t-on. Cet événement comprendra l'organisation de journées portes ouvertes et d'expositions professionnelles dans les établissements de formation et les espaces publics, ainsi que des activités d'information et de sensibilisation via les médias, notamment la radio locale et les plateformes numériques. Des visites de terrain seront également organisées au profit des élèves et étudiants, en coordination avec les directions de l'éducation, le centre universitaire et le secteur de la jeunesse et des sports, afin de leur permettre de découvrir les opportunités et domaines de formation offerts. Des expositions de produits et réalisations des diplômés seront aussi organisées en coordination avec les agences de soutien aux micro-entreprises,

entre autres activités prévues. Selon la même source, cette manifestation, placée sous le slogan "Explorons l'avenir", constitue une opportunité privilégiée pour les jeunes de découvrir de près le monde de la formation, de connaître les différentes spécialités et métiers proposés, ainsi que les services d'accompagnement qui aident à construire un avenir professionnel avec confiance. Elle vise également à mettre en valeur les compétences des stagiaires et apprenants du secteur. A noter que le secteur de la formation et de l'enseignement professionnels dans la wilaya compte actuellement plus de 8.700 stagiaires et apprentis répartis sur près de 140 spécialités non redondantes. Ils sont encadrés par environ 200 enseignants et formateurs, au sein de 28 établissements de formation, dont dix centres de formation, deux instituts nationaux spécialisés situés au chef-lieu de la wilaya et à Bougtob, ainsi que 14 annexes de formation professionnelle réparties à travers les communes, en plus de deux établissements privés.

Pour rappel, la première édition des "Journées des métiers" s'est tenue les 6 et 7 mars derniers, avec la participation de stagiaires représentant cinq wilayas voisines, à savoir Saïda, Djelfa, Laghouat, Tiaret et Ghardaïa, en plus de la wilaya d'El-Bayadh, organisatrice de l'événement. Des partenaires du secteur y ont également pris part, notamment l'Agence nationale de gestion du microcrédit (ANGEM), l'Agence nationale d'appui et de développement de l'entrepreneuriat (NESDA), ainsi que des centres de développement de l'entrepreneuriat, dans le but de mieux faire connaître au public, en particulier aux jeunes, les différentes opportunités et filières de formation prometteuses offertes par le secteur.

R.R

OUM EL BOUAGHI

410 MILLIONS DA POUR RENFORCER LES CENTRES DE TRANSFORMATION ÉLECTRIQUE ET RÉSEAUX DE DISTRIBUTION

Une enveloppe financière de 410 millions DA a été allouée dans la wilaya d'Oum El Bouaghi pour renforcer les centres de transformation électrique et réseaux de distribution de moyenne et de basse tension, a-t-on appris dimanche auprès de la direction locale de distribution de l'électricité et du gaz.

La cheffe du service de communication à cette direction, Narimane Benzelikha, a précisé à l'APS que cette enveloppe financière a été mobilisée au titre du programme d'investissement spécial du secteur pour l'année 2026.

Les actions projetées portent, selon la même source, sur la réalisation de 56 km de réseaux électriques et 26 centres de distribution du réseau électrique aérien et souterrain de moyenne et de basse tensions en plus du renforcement de 3 km du réseau électrique (basse tension 220/380 volts), la réhabilitation de 8 km du réseau électrique souterrain de moyenne tension (30 kilovolts) et la consolidation des stations de transformation de haute tension (220/60/30 kilovolts).

La mise en service de ces projets permettra de renforcer l'infrastructure de base du réseau électrique, restructurer et moderniser des réseaux électriques et des stations principales pour faire face aux intempéries et répondre à la demande des clients, a-t-on indiqué.

R.R

CROISSANCE AVICOLE

L'OEUF, NOUVEL OR BLANC DE L'AFRIQUE DE L'OUEST

Le marché des oeufs en Afrique de l'Ouest est en train de devenir un moteur de croissance économique et sociale. Portée par une population en forte augmentation, une urbanisation rapide et un besoin croissant de protéines accessibles. Les oeufs, longtemps considérés comme un produit simple, se révèlent désormais stratégiques pour l'alimentation et pour l'industrie agroalimentaire. Cela attire l'attention des investisseurs, car elle ouvre la voie à une filière qui peut générer des revenus importants tout en renforçant la sécurité alimentaire.

Par Rihab Taleb

La consommation d'oeufs progresse dans toutes les grandes villes de la région, les ménages urbains, souvent confrontés à des budgets serrés, privilégient les œufs comme source de protéines nutritives et abordables. Au niveau du continent, l'industrie avicole est en plein essor et les projections annoncent que le marché des oeufs pourrait atteindre près de 10 milliards de dollars d'ici 2030, avec une croissance annuelle moyenne de plus de 5%. Cela signifie que les acteurs capables de structurer efficacement leurs chaînes de valeur et d'adopter des technologies modernes auront une place privilégiée dans ce secteur.

Dans de nombreux pays d'Afrique de l'Ouest, les exploitations avicoles restent encore très traditionnelles, la majorité des producteurs travaillent avec des méthodes extensives, souvent familiales, qui limitent fortement la productivité des poules pondeuses. La modernisation des fermes est donc une étape incontournable. L'introduction de cages améliorées, d'incubateurs



performants et de systèmes numériques de gestion permettrait non seulement d'accroître les volumes produits, mais aussi d'améliorer la qualité des œufs. Cette transition vers des systèmes semi-intensifs ou intensifs est une clé pour rendre la filière plus compétitive.

Un autre défi qui concerne les intrants, en particulier l'alimentation des poules. Le maïs, le soja et les compléments alimentaires représentent jusqu'à 70% des coûts de production. Cette dépendance aux importations fragilise les exploitations et réduit leurs marges. Développer une production locale de ces matières premières est donc essentiel. En investissant dans des plantations dédiées ou des usines de transformation d'aliments, les producteurs pourraient stabiliser les prix, réduire les coûts et renforcer leur autonomie. Cela créerait aussi de nouvelles opportunités économiques pour les agriculteurs et les transformateurs locaux

La transformation et la logistique sont également des maillons faibles de la chaîne. Faute d'infrastructures modernes de stockage et de distribution, une part importante des oeufs produits est perdue après la récolte. Les pertes post-production restent élevées et limitent l'accès des consommateurs urbains à des produits frais. Mettre en place des systèmes de conditionnement adaptés, des chaînes du froid fiables et des réseaux logistiques performants permettrait de réduire ces pertes et d'acheminer les œufs plus efficacement vers les marchés. En parallèle, la diversification des produits ouvre des perspectives intéressantes. Les ovoproduits comme les œufs liquides, en poudre ou enrichis peuvent répondre aux besoins de l'industrie agroalimentaire et de la restauration. Les emballages innovants et les produits à valeur ajoutée représentent aussi un segment prometteur.

Malgré ce potentiel, la filière reste

confrontée à des contraintes importantes. Les hausses récentes des coûts des intrants pèsent lourdement sur les petits producteurs, qui peinent à maintenir leur rentabilité. Certains réduisent leur activité, voire l'arrêtent complètement. Le manque d'accès à des financements adaptés et à des infrastructures modernes freine également la compétitivité. Sans soutien, il est difficile pour ces exploitations de répondre aux besoins croissants des marchés urbains et régionaux. Cela crée un risque de dépendance accrue aux importations, ce qui fragilise la sécurité alimentaire.

En structurant des investissements ciblés sur les intrants, les technologies et la logistique, l'Afrique de l'Ouest peut transformer son marché des oeufs en un véritable levier de développement. Une production locale renforcée permettrait de réduire la dépendance aux importations, de stabiliser les prix et de créer des emplois. Les bénéfices économiques seraient substantiels, mais l'impact social serait tout autant, car les œufs sont une source de nutrition essentielle pour des millions de familles. Dans les années à venir, cette filière pourrait devenir un pilier de la sécurité alimentaire et un moteur de croissance durable pour la région.

L'oeuf n'est plus seulement un aliment de base, il est en train de devenir un produit stratégique, capable de transformer l'économie agricole et industrielle de l'Afrique de l'Ouest. La clé réside dans la modernisation, la production locale d'intrants et la mise en place d'infrastructures logistiques solides. Si ces défis sont relevés, le marché des œufs et des ovoproduits pourrait bien être l'un des secteurs les plus dynamiques du continent dans la prochaine décennie.

R.T

ORANGE RECENTRE SA STRATÉGIE SUR L'AFRIQUE 5 MILLIARDS € À INVESTIR, FIBRE À RENFORCER, 15 000 SITES RURAUX À COUVRIR

Pour de nombreux groupes télécoms, l'Afrique est un marché largement sous-exploité, notamment au regard du volume important de personnes encore non connectées. Trouver les voies adéquates pour structurer ce marché, et capitaliser sur ses particularités semblent pour plusieurs, les prochains grands défis à relever.

Alors que ses marchés historiques européens arrivent à maturité, Orange déplace son centre de gravité vers la région Afrique et Moyen-Orient. Le groupe français de télécommunications y annonce plus de 5 milliards d'euros d'investissements entre 2026 et 2028, le doublement de sa base fibre et la construction de plus de 15 000 nouveaux sites télécoms en zones rurales, dans le cadre de son nouveau plan stratégique, baptisé « Trust the Future ».

Présenté à la presse internationale le mercredi 8 avril 2026 à Casablanca, au Maroc, ce plan, qui fait de la confiance son axe principal, s'articule autour de trois ambitions destinées à tirer parti de la solidité de sa base de clients : la proximité client, la croissance par l'innovation et l'excellence à grande échelle. Pour Christel Heydemann, directrice générale du groupe, il s'agit de rassurer les consommateurs sur la disponibilité, la qualité, l'utilité et la fiabilité des services offerts par Orange dans la région, notamment en matière de connectivité à haut débit, socle de la transformation numérique.

« Dans un monde où la complexité numérique et les risques augmentent, les attentes en matière de qualité de service, de sécurité et de simplicité évoluent rapidement, tandis que l'IA transforme chaque secteur. Dans ce contexte, la confiance devient un critère décisif de choix. Trust the Future concrétise l'avantage d'Orange en matière de confiance grâce à des réseaux fiables, une cybersécurité intégrée, des pratiques responsables en matière de données et d'IA, ainsi que des expériences utilisateur fluides. La confiance est la fondation sur laquelle le Groupe construira son avenir », apprend-on. Les grandes ambitions de croissance d'Orange en Afrique s'appuient sur les dynamiques de transformation profonde dont le continent est aujourd'hui l'un des principaux foyers.



Le mobile y constitue déjà un levier essentiel de développement économique et social. L'écosystème mobile représente ainsi 7,7% du produit intérieur brut (PIB), soit 220 milliards de dollars en 2024, et pourrait atteindre 270 milliards USD d'ici à 2030 selon la GSM Association (GSMA).

Cette dynamique repose sur plusieurs tendances de fond : une population jeune et en forte expansion, une progression rapide des usages numériques, une adoption croissante des services fondés sur la data ainsi que des réseaux 4G et 5G, un essor continu des services financiers mobiles, et une demande accrue pour des solutions utiles, accessibles et ancrées dans les usages locaux.

Dans le cadre de cette nouvelle relation de confiance fondée sur la proximité client, la croissance par l'innovation et l'excellence à grande échelle, Orange vise plus de 40 millions de nouveaux utilisateurs 4G et 5G d'ici 2028. En 2025, l'opérateur revendiquait 179 millions de clients dans ses 17 marchés africains ainsi qu'en Jordanie, soit une hausse de 14 millions en un an. Il comptait également plus de 90 millions de clients 4G, tandis que la 5G était disponible sur 7 marchés : l'Égypte, le Maroc, la Tunisie, la Jordanie, le Sénégal, le Botswana et Madagascar. Le parc fibre et haut débit

fixe totalisait, lui, 4,8 millions de clients.

Consolider le rôle de l'Afrique

La montée en puissance du groupe en Afrique ne concerne pas seulement les réseaux. Orange entend aussi faire du continent un terrain de croissance pour ses services à plus forte valeur ajoutée : finance mobile, super-app, cloud, cybersécurité, intelligence artificielle et services aux entreprises. Dans sa présentation, le groupe affiche une ambition de croissance à deux chiffres dans le B2B, avec un accent particulier sur les services informatiques, tandis que l'IA et les modèles de langage doivent irriguer à la fois les réseaux et les offres commerciales.

L'idée est claire : ne plus seulement connecter, mais capter une part croissante de la valeur numérique produite sur le continent, dont l'importance stratégique apparaît déjà dans les résultats financiers du groupe. En 2025, la zone Afrique et Moyen-Orient a été le principal contributeur à la progression d'Orange, avec 8,4 milliards d'euros de revenus, en hausse de 12,2%. L'EBITDAaL (résultat opérationnel courant avant prise en compte des dotations aux amortissements ou dépréciations des immobilisations corporelles et incorporelles, et de l'impact des charges liées aux rémunérations sous forme de stock-options/actions) a également progressé de 13,9%.

Cependant, les ambitions africaines d'Orange ne sont pas à l'abri de vent contraires. Le dernier bulletin semestriel du Groupe de la Banque mondiale sur la situation économique en Afrique subsaharienne, publié le 8 avril 2026, prévoit que la croissance se maintiendra à 4,1% en 2026 (soit le même rythme qu'en 2025), tout en constatant une intensification des risques de dégradation.

Le renchérissement des combustibles, des denrées alimentaires et des engrais, conjugué au durcissement des conditions financières, risque fortement de tirer l'inflation à la hausse, de perturber l'activité économique et de toucher plus durement les ménages les plus vulnérables, qui consacrent une part plus importante de leurs revenus à l'alimentation et à l'énergie.

R.E

AGRESSION SIONISTE CONTRE GHAZA

LE BILAN S'ALOURDIT À 72.329 MARTYRS ET 172.192 BLESSÉS

L'agression génocidaire sioniste contre la bande de Ghaza a fait 72.329 martyrs et 172.192 blessés, en majorité des femmes et des enfants, depuis le 7 octobre 2023, selon un nouveau bilan communiqué dimanche par les autorités sanitaires palestiniennes.

Les corps de deux martyrs, ainsi que huit blessés, ont été transférés vers les hôpitaux de Ghaza au cours des

dernières 24 heures, a indiqué la même source, notant que de nombreuses victimes se trouvent encore sous les décombres.

Depuis l'entrée en vigueur du cessez-le-feu, le 10 octobre dernier, 750 Palestiniens sont tombés en martyrs et 2.090 autres ont été blessés, tandis que les corps de 760 martyrs ont été récupérés, a-t-on ajouté.

RI



UN AUTRE CRIME CONTRE L'HUMANITÉ

L'OCCUPATION SIONISTE ENTRAÎNE LE VOYAGE DE PLUS DE 21.500 PALESTINIENS POUR DES SOINS MÉDICAUX

L'occupation sioniste entrave le voyage de plus de 21.500 Palestiniens devant recevoir des soins à l'étranger, ont déclaré dimanche les autorités sanitaires palestiniennes de la bande de Gaza.

Elles ont précisé que l'occupation sioniste continue de fermer les points de passage aux malades, laissant des milliers de cas bloqués sans aucune possibilité d'accéder à des soins hors du territoire.

Dans le même contexte, les autorités ont ajouté que le nombre de patients Palestiniens transférés hors la bande de Ghaza pour recevoir des soins au cours des six derniers mois s'élève à environ 420, soit une moyenne de moins de 70 cas par mois, alors que 21.500 malades ont toujours un besoin urgent de traitement. Elles ont également souligné que les cas critiques et les patients en soins intensifs font face à d'immenses difficultés pour voyager,

en l'absence d'un mécanisme garantissant leur transfert urgent, ce qui les contraint à figurer sur de longues listes d'attente.

Les autorités sanitaires palestiniennes avaient annoncé dernièrement que le bilan de l'agression sioniste contre la bande de Ghaza s'est alourdi à 72.328 martyrs et 172.184 blessés depuis le début de l'agression le 7 octobre 2023.

RI

A CAUSE DE LA HAUSSE DES PRIX DU CARBURANT

RÉUNION D'URGENCE DU GOUVERNEMENT IRLANDAIS

Le gouvernement irlandais tient, dimanche, une réunion d'urgence afin de discuter de mesures de soutien face à la flambée des prix des hydrocarbures provoquée par le conflit au Moyen-Orient, après plusieurs jours de manifestations.

Cette réunion avait été annoncée samedi soir par le vice-Premier ministre, Simon Harris.

Le gouvernement de Micheal Martin cherche à faire retomber la tension après plusieurs jours de manifestations d'agriculteurs, transporteurs routiers ou chauffeurs de taxi, qui protestent contre la flambée des prix du carburant.

Ces manifestants ont notamment

pris pour cible l'unique raffinerie de pétrole du pays, située dans le sud à Cork, ainsi que des dépôts de carburant de Galway et Foynes, dans l'est et le sud, qui approvisionnent la moitié du pays.

L'accès à la raffinerie a été rétabli samedi soir après l'intervention des forces de l'ordre. Mais certaines manifestations se poursuivent dimanche.

Samedi, des ministres ont rencontré des représentants des secteurs des transports, de l'agriculture et de la pêche afin d'écouter leurs revendications.

RI

CISJORDANIE OCCUPÉE

22 PALESTINIENS ARRÊTÉS PAR LES FORCES SIONISTES EN 24 HEURES

Vingt-deux Palestiniens ont été arrêtés par les forces de l'occupation sioniste en 24 heures en Cisjordanie occupée, dont une femme, a indiqué dimanche le bureau d'information des prisonniers.

Les arrestations ont eu lieu notamment dans les gouvernorats de Nablousse, El Khalil et Beit Lehm, a précisé le Bureau, dans un communiqué.

Ces arrestations sont accompagnées d'intimidations, d'agressions sur les détenus et leurs familles, de tirs directs avec l'intention de tuer, d'utilisation des détenus comme

otages, ainsi que de sabotages et de destructions dans les maisons des citoyens, a noté la même source.

La Commission pour les affaires des prisonniers et le Club des prisonniers palestiniens ont affirmé que les forces d'occupation sionistes ne font aucune distinction entre les différentes catégories de la société palestinienne.

Le nombre total des arrestations, depuis le 7 octobre 2023, s'est élevé à plus de 22.000 en Cisjordanie occupée, y compris à El-Qods occupée, selon le communiqué.

RI

FLOTTILLE GLOBAL SUMUD POUR GHAZA

REPORT DE SON DÉPART À CAUSE DU MAUVAIS TEMPS

La flottille Global Sumud pour Ghaza qui devait partir ce dimanche de Barcelone, avec l'objectif de "briser le blocus" imposé par l'entité sioniste autour de l'enclave palestinienne, a reporté son départ en raison de conditions météorologiques défavorables et va se déplacer vers un autre port proche, ont annoncé les organisateurs.

Une quarantaine d'embarcations devaient quitter Barcelone (Espagne) ce dimanche dans le cadre d'une nouvelle mission de la flottille de militants pro-palestiniens qui avait déjà tenté de rejoindre l'an dernier le territoire ravagé par plus de deux ans d'agression génocidaire sio-

niste. Mais la dégradation des conditions météorologiques dans le nord-est de l'Espagne, où des averses et de fortes ondes sont attendues dans les prochaines heures, a contraint les organisateurs à modifier leurs plans. Les embarcations vont gagner un autre port à proximité, en attendant une amélioration du temps.

"Nos équipages et nos bateaux sont prêts à partir, ce sont les conditions météorologiques qui ne le permettent pas", a expliqué à la presse Thiago Vila, membre du comité organisateur de la Flottille Global Sumud.

A l'automne 2025, un premier voyage de la

Flottille globale Sumud à travers la mer Méditerranée jusqu'aux abords de Ghaza avait attiré l'attention du monde entier.

La cinquantaine de bateaux qui la composaient avait été interceptée par l'entité sioniste au large de la côte de la bande de Ghaza au début du mois d'octobre. L'opération avait suscité des condamnations internationales.

Les participants, dont des personnalités politiques et des militants comme la Suédoise Greta Thunberg, avaient été arrêtés puis expulsés par l'entité sioniste, rappelle-t-on.

RI

NIGERIA

21 VILLAGEOIS TUÉS PAR DES BANDES ARMÉS AU NORD DU PAYS

Au moins 21 personnes ont été tuées lors d'affrontements avec des gangs armés dans l'Etat de Zamfara, dans le nord-ouest du Nigeria, après le refus d'un village de s'acquiescer de taxes imposées par ces groupes, ont indiqué samedi des habitants.

Plus de 100 personnes, dont un général de brigade et 17 autres militaires, ont été tuées depuis dimanche par des terroristes et des bandes criminelles dans le nord du pays.

L'Etat de Zamfara, comme d'autres Etats du nord de la nation la plus peuplée d'Afrique, est en proie à une insécurité multifactorielle, entre les bandes armées, localement appelées bandits, qui pillent les villages, kidnappent et terrorisent les habitants, et la présence de groupes terroristes, principalement actifs dans le nord-est et certains pays limitrophes.

Des dizaines de bandits circulant sur près de 80 motos ont pris d'assaut vendredi le village de Bukkasau, dans la zone de gouvernement local de Bukkuyum, et ont échangé des tirs avec les habitants, selon des médias.

Un porte-parole de la police a confirmé l'attaque, sans toutefois communiquer de bilan. "Nous sommes au courant de cette violence, mais nous menons encore des enquêtes et rassemblons des éléments", a expliqué Yazid Abubakar, porte-parole de la police de l'Etat de Zamfara.

Trois habitants ont fait état de 21 morts lors des affrontements.

"Les bandits ont tué 21 personnes pendant les combats", a déclaré Lawwali Umar, un responsable communautaire de la ville de Bukkuyum, chef-lieu de

la zone de gouvernement local de Bukkuyum.

Les villageois se sont lassés des paiements réguliers de taxes imposées par les bandits et ont décidé de ne plus payer, a-t-il ajouté.

"Les villageois ont décidé d'utiliser l'argent exigé par les bandits pour acheter des armes afin de se défendre au lieu de le leur donner", a précisé M. Umar.

Jamilu Aliyu, un autre habitant de Bukkuyum, a donné le même bilan.

Babuga Ahmad, du village voisin de Yashi, a indiqué que les bandes armées ont échangé des tirs avec les villageois et ont attaqué lorsque ces derniers étaient quasiment à court de munitions.

RI

QUAND L'IMAGINATION DÉPASSE L'ENTENDEMENT DES PIGEONS CONNECTÉS POUR REEMPLACER LES DRONES

Une entreprise russe affirme avoir mis au point des « biodrones », des pigeons équipés d'implants cérébraux, capables d'être pilotés à distance comme des drones classiques. Présentée comme une avancée technologique majeure, cette innovation suscite autant de fascination que d'inquiétude.

Par Yakout Abina

L'entreprise russe Neiry, spécialisée dans les interfaces cerveau-machine, a dévoilé un projet qui semble tout droit sorti d'un film de science-fiction. La société affirme avoir mis au point des « biodrones », à savoir des pigeons équipés d'implants cérébraux capables de contrôler leurs mouvements et leur orientation.

Présentés comme des « pigeons dirigeables », ces animaux hybrides pourraient être utilisés comme drones biologiques. L'annonce, relayée par Courrier international, suscite autant de fascination que d'inquiétude. L'objectif est de permettre à un opérateur de contrôler le vol de ces pigeons bien vivants à distance, comme il le ferait avec un drone classique.

Pour y parvenir, les oiseaux sont équipés d'électrodes implantées dans le cerveau, reliées à un stimulateur logé dans un petit sac fixé sur leur dos. Ce dispositif en-



voie des impulsions électriques qui orientent la trajectoire du volatile, en s'appuyant sur un système GPS. L'électronique est alimentée par des panneaux solaires miniatures également fixés sur l'animal, précise le site russe Expert.

Cette technologie ouvre la possibilité de programmer des missions de vol prédéfinies, offrant aux pigeons un rôle inédit, celui de

drones commandés à distance. Une avancée qui fascine autant qu'elle interroge sur les implications éthiques et sécuritaires de l'utilisation d'animaux dans des projets technologiques.

« La différence entre un biodrone et un animal dressé est qu'aucun entraînement n'est requis. Tout animal devient contrôlable à distance après l'opération.

Grâce à la neurostimulation de zones spécifiques du cerveau, l'oiseau désire lui-même se déplacer dans la direction souhaitée », explique la société russe.

Contrairement aux drones classiques, les pigeons présentent plusieurs avantages. Leur taille réduite et leur silence les rendent particulièrement discrets, notamment en milieu urbain où leur présence passe inaperçue. Leur autonomie est également remarquable : ces oiseaux peuvent parcourir jusqu'à 400 kilomètres par jour. Le service de presse de l'entreprise souligne par ailleurs que le risque de chute ou d'accident est faible, et équivalent à celui d'un oiseau ordinaire, ce qui permet une utilisation jugée sûre dans l'espace urbain. L'entreprise estime ainsi que ses « biodrones » peuvent être utilisés en toute sécurité dans les villes. Le service de presse précise que le projet est désormais entré dans ses dernières phases de test et se prépare à une expérimentation grandeur nature.

Sur son site, la société russe assure respecter le bien-être animal. Une affirmation contestée par des experts. Interrogé par le quotidien allemand Die Tageszeitung, le chercheur spécialiste des pigeons rappelle que « les animaux n'ont aucun moyen de consentir à une telle pratique ». Selon lui, « la technologie devrait remplacer l'utilisation d'animaux vivants, et non l'inverse ».

Y.A

L'IA POUR UN AVIS MÉDICAL PEUT-ON SE FIER AUX RÉSULTATS DES CHATBOTS?

Par Salim Naït Ouguelmim

Il est tentant de demander un avis médical à ChatGPT ou à Gemini. Mais dans quelle mesure peut-on vraiment se fier à l'intelligence artificielle pour évaluer un problème de santé ?

Des outils comme ChatGPT Health, Claude for Healthcare ou Apple Santé se multiplient. Certains sont destinés au grand public, d'autres aux professionnels, comme Med-Palm 3 de Google ou Health-Scribe d'Amazon. De plus en plus de particuliers s'interrogent donc sur l'utilisation de l'IA pour obtenir des conseils médicaux. OpenAI affirme avoir collaboré avec plus de 260 médecins pour affiner ChatGPT Health, et Anthropic (Claude) dit avoir conclu des partenariats avec de grandes organisations du secteur. Ces garanties suffisent-elles à rendre ces applications fiables pour tout un chacun ?

L'IA peut-elle vraiment faire mieux qu'un moteur de recherche classique pour s'informer sur sa santé ?

Dès les débuts du web, certains internautes utilisaient Google pour s'automédiquer. En principe, l'IA devrait fournir des réponses de meilleure qualité, plus précises et plus personnalisées. Elle peut poser des questions sur l'âge, les antécédents médicaux, ou demander des photos de la zone concernée. Grâce à ce dialogue, l'utilisateur peut espérer obtenir des informations utiles. Encore faut-il fournir à l'IA un maximum de détails pour que sa réponse soit pertinente.

Comment l'IA peut-elle aider à préparer une consultation médicale ?

Plutôt que de remplacer le médecin, l'IA peut aider à préparer la visite en posant des questions auxquelles on n'aurait pas pensé. Elle peut aussi orienter vers le bon professionnel : simple généraliste ou spécialiste selon les symptômes.

Pourquoi l'IA ne remplacera jamais un professionnel de santé ?

Même si un chatbot peut suggérer des causes ou des pistes de traitement, il ne peut se substituer à un médecin pour plusieurs raisons évidentes :

Le médecin connaît les antécédents du patient.

Certaines pathologies exigent un examen physique (tension, radiographie...).

Faute d'informations complètes, l'IA pourrait recommander un médicament incompatible avec un traitement en cours.

Enfin, certains symptômes nécessitent une prise en charge immédiate (essoufflement, douleur thoracique...).

Vos données médicales sont-elles vraiment protégées avec ChatGPT ou Claude ?

En France, les patients bénéficient du secret médical et d'un droit d'accès, de rectification et de suppression de leurs données de santé. Mais les entreprises américaines qui développent ces chatbots ne sont pas soumises aux mêmes obligations. Transmettre des informations médicales comporte donc des risques.

Peut-on faire confiance à une IA qui se trompe dans 5 % des cas ?

Les chatbots IA peuvent commettre des erreurs. Une étude d'Oxford montre qu'ils identifient correctement les maladies dans 95 % des cas, ce qui signifie que 5 % des réponses sont inappropriées. Il est donc essentiel de vérifier leurs sources. Une astuce : poser la même question à deux IA différentes (par exemple ChatGPT et Gemini, ou Claude et Grok).

Comment utiliser l'IA sans mettre sa santé en danger ?

Il est utile de s'appuyer sur l'IA pour s'informer sur une pathologie et en apprendre davantage, mais il est indispensable de demander l'avis d'un professionnel de santé.

S.N.O

AUTOMOBILE CONNECTÉE TESLA OBTIENT LE FEU VERT AUX PAYS-BAS POUR SA CONDUITE AUTONOME SUPERVISÉE

Pour la première fois en Europe, Tesla va pouvoir faire circuler ses véhicules avec son système de conduite autonome, sous réserve qu'un conducteur reste derrière le volant et puisse reprendre la main à tout instant. Ce système, appelé Full Self Driving (FSD), vient d'être autorisé aux Pays-Bas par la réglementation européenne.

Bien qu'il ne s'agisse pas encore d'une autonomie totale, cette décision représente une victoire majeure pour la marque d'Elon Musk, d'autant que les exigences européennes sont bien plus strictes qu'aux États-Unis. Officialisée le 10 avril, cette autorisation fait suite à plus d'un an et demi d'essais intensifs, menés sur 1,6 million de kilomètres de routes publiques en Europe et appuyés par 13 000 trajets avec passagers.

L'autorité néerlandaise en charge de l'homologation des véhicules, le RDW, a indiqué dans un communiqué publié vendredi soir avoir donné son accord « à titre provisoire » pour ce système de conduite entièrement autonome supervisée. Elle a précisé qu'une « extension future à tous les États membres de l'Union européenne » reste envisageable.

Dans un message publié sur X, le réseau social d'Elon Musk, la division européenne de Tesla s'est félicitée de cette avancée et s'est dite impatiente « de l'apporter bientôt à davantage de pays européens ». Cependant, le chemin est encore long avant un déploiement à grande échelle. Le RDW devra en effet soumettre une demande d'autorisation à la Commission européenne pour que l'homologation soit valable dans toute l'Union, ce qui nécessitera l'accord de la majorité des États membres.

S.N.O

ENVIRONNEMENT

AU CŒUR D'UNE LOUABLE INITIATIVE NATIONALE À ALGER

À Alger, les ministères de l'Environnement et de la Qualité de la vie, ainsi que celui des Sports, ont lancé une initiative importante visant à sensibiliser la population à l'importance de la pratique sportive pour toutes les catégories de la société. Cette démarche met également en avant le rôle des projets écologiques, notamment le parc urbain d'Oued Smar, dans la promotion d'un sport respectueux de l'environnement.

Par Hamida Indja

Cette initiative a été lancée par la ministre de l'Environnement et de la Qualité de la vie, Mme Kaouter Krikou, et le ministre des Sports, Walid Sadi. L'événement s'est déroulé en présence de plusieurs responsables, dont le wali délégué de la circonscription administrative d'El Harrach, Abdelouahab Zini, ainsi que des sportifs et la représentante du Programme des Nations unies pour le développement en Algérie, Natasha Van Rijn.

Selon les explications fournies sur place, cette initiative traduit la stratégie du secteur de l'environnement visant à encourager des comportements écologiques et durables. Elle ambitionne également de valoriser des projets pilotes comme le parc d'Oued Smar, devenu un espace privilégié pour les entraînements sportifs, qu'ils concernent les athlètes, les jeunes ou les enfants.

Ce parc constitue aujourd'hui un exemple de lieu qui associe protection de l'environnement et promotion de la santé publique. Il contribue au développement d'une culture du sport durable et encourage les citoyens à adopter un mode de vie sain et équilibré en pratiquant des activités physiques en plein air.

L'événement a été marqué par



plusieurs activités organisées sur place. Des expositions éducatives ont été proposées par le Conservatoire national des formations à l'environnement, l'Agence nationale des déchets et le Centre national de développement des ressources biologiques. L'objectif était de sensibiliser le public à la protection de l'environnement.

Parallèlement, des ateliers éducatifs destinés aux enfants ont été organisés afin de les encourager à pratiquer le sport dans des espaces naturels et à comprendre l'importance du sport scolaire durable. Cette démarche s'inscrit dans les orientations du président de la République, Abdelmadjid Tebboune, qui encourage

la pratique sportive chez les jeunes, notamment en milieu scolaire. Dans une déclaration à la presse, Kaouter Krikou a expliqué que cette initiative vise à mettre en valeur les richesses écologiques et naturelles de l'Algérie, d'autant plus que l'ancienne décharge d'Oued Smar a été transformée en parc accueillant diverses activités sportives.

La ministre a également souligné que son secteur travaille en coordination avec les ministères de l'Éducation nationale et des Sports pour développer la culture sportive chez les jeunes, notamment à travers le sport scolaire, afin de former une nouvelle génération plus active et en meilleure santé.

De son côté, Walid Sadi a indiqué que le parc d'Oued Smar constitue désormais un espace complet, à la fois écologique, social et sportif. Il a insisté sur le fait que le sport ne doit pas être limité aux salles fermées ou aux stades, mais qu'il peut aussi être pratiqué dans des espaces naturels, en particulier par les enfants.

Enfin, cette initiative s'est conclue par une activité symbolique : une opération de plantation d'arbres au parc d'Oued Smar, menée par les membres du gouvernement, afin de sensibiliser à la protection de la nature tout en encourageant la pratique sportive.

H.I

L'ÉCOTOURISME EN RÉPUBLIQUE CENTRAFRICAINE DZANGA-SANGHA LE PARADIS DES TOURISTES ÉCOLOS

Dans le sud-ouest de la République centrafricaine, une expérience discrète prend forme. Près de 800 touristes ont visité Dzanga-Sangha en 2025, générant près d'un million de dollars. Entre faune exceptionnelle, stabilité fragile et retombées inégales, l'écotourisme tente de s'imposer. Mais les défis restent immenses.

Par Chaimaa Sadou

La République centrafricaine reste souvent associée à ses crises, à une instabilité persistante et à un État peinant à imposer son autorité au-delà de Bangui. Ces représentations dominent encore son image à l'international. Pourtant, à plusieurs centaines de kilomètres de la capitale, près des frontières camerounaise et congolaise, une dynamique discrète émerge : le développement progressif de l'écotourisme dans les forêts de Dzanga-Sangha.

À Bayanga, principale porte d'entrée du parc national, les visiteurs se rendent surtout à Dzanga Bai, une clairière unique au cœur de la forêt tropicale. Des dizaines, parfois plus d'une centaine d'éléphants de forêt s'y rassemblent autour de sols riches en minéraux. Ce spectacle rare, quasiment introuvable ailleurs en Afrique centrale, attire passionnés de nature et voyageurs curieux. Les scientifiques expliquent ces regroupements par les besoins en minéraux des éléphants, ce qui confère au site un caractère exceptionnel.

Les gorilles des plaines de l'Ouest, habitués à la présence humaine, complètent cette richesse. Les touristes viennent observer une faune remarquable dans un environnement encore préservé. En 2025, environ 800 visiteurs ont été recensés, générant près d'un million de dollars de recettes. Des chiffres modestes à l'échelle mondiale, mais

significatifs pour cette région isolée du bassin du Congo. La majorité des visiteurs provient d'Europe et des États-Unis.

Pour Gervais Pamongui, directeur adjoint des aires protégées, cette progression repose sur le calme relatif de Bayanga. Il rappelle que la stabilité est indispensable au développement touristique. Les habitants confirment que, malgré la fragilité du pays, cette zone reste plus sereine. « Pour que le tourisme se développe, il faut que les visiteurs se sentent en sécurité », souligne-t-il.

Léonce Madomi, guide depuis seize ans, observe une évolution nette. Selon lui, la notoriété croissante du site, portée par les retours positifs des visiteurs, encourage de nouvelles arrivées. Il relativise toutefois l'image d'un pays uniformément instable : à Bayanga, la vie se déroule sans heurts majeurs depuis près de vingt ans. « Je n'ai jamais connu le chaos », affirme-t-il.

Sur le terrain, les effets sont visibles : activité plus régulière dans les lodges, revenus plus stables pour certains habitants, guides et pisteurs mobilisés quotidiennement. Les visiteurs repartent souvent impressionnés par la densité de la forêt et la proximité avec les animaux.

Zongbo Noella, employée au Doli Lodge, souligne que cette fréquentation apporte un soutien réel, tout en rappelant les difficultés persistantes : accès limité à la nourriture et aux services essentiels. Ce décalage entre promesses du tourisme et réalités quotidiennes nourrit les débats locaux.

Le parc applique un mécanisme de partage des revenus : 30 % sont reversés aux communautés, le reste étant réparti entre institutions publiques et gestionnaires. Les activités culturelles offrent aussi des revenus directs, notamment aux communautés autochtones Ba'aka.

Béatrice Babona, membre de cette communauté, confirme l'impact positif : scolarisation des

enfants, accès aux soins, soutien aux familles. Elle souligne néanmoins que ces bénéfices restent limités. Beaucoup d'acteurs estiment qu'ils ne profitent pas à tous. Les emplois demeurent rares et concentrés dans le tourisme et la surveillance du parc.

Pour Léonce Madomi, l'avenir passe par la création de petites entreprises locales afin de diversifier l'économie. Car l'un des principaux obstacles reste l'insuffisance des infrastructures : routes difficiles, services limités, logistique fragile. Ces contraintes freinent la croissance du secteur.

La région bénéficie toutefois d'une visibilité accrue, notamment après la visite du président Faustin-Archange Touadéra. Cette attention renforce la promotion du site, mais l'image globale du pays demeure un frein, tout comme les interrogations sur l'équité des retombées.

Dzanga-Sangha apparaît ainsi comme un projet en construction. Cette tentative de bâtir une économie fondée sur la conservation et le tourisme ouvre des perspectives réelles, mais dépend encore d'améliorations concrètes : infrastructures, redistribution plus équitable et diversification économique.

Pour Léonce Madomi, l'avenir reste prometteur si ces conditions sont réunies. Il imagine la région devenir « un petit paradis » dans une décennie. Mais cette ambition exige des investissements durables et une meilleure prise en compte des besoins des populations.

L'écotourisme progresse, mais lentement. Sa réussite dépendra moins de la richesse naturelle que de la capacité des acteurs locaux à structurer une véritable économie au service des habitants.

C.S

RETRAITE

VERSEMENT DES PENSIONS REVALORISÉES DURANT LA PREMIÈRE SEMAINE DE MAI 2026

Le ministre du Travail, de l'Emploi et de la Sécurité sociale, Abdelhak Saihi, a donné, dimanche, des instructions pour le versement des pensions de retraite durant la première semaine de mai 2026, avec l'application des nouvelles augmentations, indique un communiqué du ministère.

M. Saihi a présidé une réunion de coordination consacrée à l'évaluation du bilan d'activités de l'administration centrale pour la période allant du 1er mars au 11 avril 2026. A cette occasion, il a instruit de "permettre aux retraités de percevoir leurs pensions durant la première semaine de mai 2026 avec les nouvelles augmentations, tout en prenant les mesures nécessaires au respect de ce délai", précise la même source. Le ministre a écouté des exposés présentés par les cadres de l'administration centrale, dans lesquels ont été passés en revue les différents programmes et opérations réalisés, tout en mettant en avant les efforts consentis durant cette période "marquée par une dynamique et une activité intense, notamment en termes d'amélioration de la qualité du ser-



vice public et d'accélération de sa numérisation, conformément aux instructions du président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, visant à rapprocher l'administration du citoyen et à renforcer l'efficacité du service public".

Dans ce cadre, le ministre a insisté sur la nécessité "d'élever la

cadence de la performance, et d'améliorer la prise en charge des préoccupations des usagers", soulignant "la poursuite et l'accélération des programmes de numérisation et la généralisation des services à distance, à même de permettre aux usagers de bénéficier des différentes prestations

sans avoir à se déplacer aux guichets".

Par ailleurs, M. Saihi a insisté sur l'importance de "la prise en charge immédiate et efficace des recours des jeunes n'ayant pas pu bénéficier de l'allocation chômage à distance, via la plateforme +Insat+, tout en garantissant des réponses dans des délais raisonnables", ajoute le communiqué.

Il a réitéré ses instructions concernant "l'organisation des activités des organismes sous tutelle sous forme de regroupements coordonnés, associant les différentes structures, avec une attention particulière accordée aux nouvelles wilayas, afin d'assurer la complémentarité et l'efficacité dans la performance". Au terme de la réunion, le ministre a souligné que ces orientations s'inscrivent dans "une démarche de réforme globale visant à moderniser le secteur et à améliorer la qualité de ses services", appelant l'ensemble des cadres à "redoubler d'efforts pour assurer la mise en œuvre des instructions dans les délais impartis, en réponse aux attentes des citoyens et dans le respect des principes du service public moderne", selon la même source.

R.S

SOLIDARITÉ NATIONALE

LANCEMENT DE PLUS DE 580 PROJETS POUR PLUS DE 5800 EMPLOIS TEMPORAIRES

Le ministère de la Solidarité nationale, de la Famille et de la Condition de la femme a annoncé le lancement de plus de 580 projets dans le cadre du programme des travaux publics à utilité publique et à haute intensité de main-d'œuvre, permettant la création de plus de 5.800 emplois temporaires, a indiqué dimanche un communiqué du ministère.

"Dans le cadre de la mise en œuvre du programme du président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, notamment dans son volet relatif au renforcement des mécanismes de soutien et de solidarité, le ministère de la Solidarité nationale, de la Famille et de la Condition de la femme, sous la supervision de la ministre

du secteur, Mme Soraya Mouloudji, lance, par l'intermédiaire de l'Agence de développement social (ADS), 589 projets relevant du programme des travaux publics à utilité publique et à forte intensité de main-d'œuvre", lit-on dans le communiqué.

Ce programme "permettra la création de 5.890 emplois temporaires, avec une couverture sociale garantie pendant une année complète pour les bénéficiaires et leurs ayants droit", a précisé la même source.

A cet effet, les petits entrepreneurs et artisans souhaitant bénéficier de ces projets sont invités à se rapprocher des services de l'ADS au niveau des directions de l'action sociale et

de la solidarité des wilayas, et à consulter les détails de cette opération via le lien suivant : <https://drive.google.com/.../1H3g7fXCEBqZt6rqgr1Q.../view>.

Par ailleurs, "le ministère annonce également, au titre de l'année 2026, le lancement d'un programme de financement de 166 projets participatifs par l'ADS, au profit des populations représentées notamment par les associations, dans le cadre du programme de développement social".

Pour plus de détails sur cette opération, le ministère invite à consulter le lien suivant : <https://drive.google.com/.../17Bly7uK0.../view>.

R.S

SANTÉ PUBLIQUE LANCEMENT DES PREMIÈRES JOURNÉES CHIRURGICALES SUR L'IMPLANT COCHLÉAIRE

Les premières journées scientifiques et chirurgicales consacrées à l'implant cochléaire ont débuté, dimanche au Centre hospitalo-universitaire (CHU) de Mostaganem, avec la participation de médecins des CHU de Mostaganem, Sidi Bel-Abbes et Beni-Messous (Alger).

Le chef du service ORL du CHU de Mostaganem, le professeur Mohamedi Yahia a indiqué que ces premières journées scientifiques et chirurgicales verront la réalisation de cinq interventions d'implantation cochléaire, dimanche et lundi, avant leur clôture, mardi, par une journée d'étude et de formation sur les nouveautés dans cette spécialité chirurgicale.

Le même responsable a souligné que son service vise, à travers ces journées, à développer cette spécialité au niveau de la wilaya et à réaliser un plus grand nombre d'implants cochléaires, notamment chez les enfants encore dans les listes d'attente.

Le professeur a ajouté que ce projet permettra d'alléger les déplacements des enfants nés avec une surdité vers d'autres wilayas telles qu'Alger, Oran ou Constantine pour subir cette intervention, tout en assurant leur suivi après l'opération jusqu'à leur

intégration dans la vie sociale.

Ces interventions sont encadrées par le professeur Farid Boudjenah, spécialiste de l'implant cochléaire au CHU Hassani-Isaad de Beni-Messous, qui a affirmé que ces journées s'inscrivent dans le cadre de la généralisation et du rapprochement de cette technique au profit des patients à travers les différentes wilayas du pays.

Il est également prévu, mardi, l'organisation d'une journée d'étude et de formation consacrée à l'implant cochléaire, avec plusieurs communications scientifiques portant sur "la surdité chez l'enfant: du dépistage au diagnostic", "la surdité sévère et profonde", ainsi que "l'histoire de l'implant cochléaire dans le monde et en Algérie".

Seront aussi abordés le processus de rééducation auditive et orthophonique après l'implantation, ainsi que le rôle des associations dans le suivi des enfants ayant bénéficié de ce type d'intervention, notamment avec la participation de l'Union algérienne des implantés cochléaires et des malentendants, ont fait savoir les organisateurs.

R.S

CRIMINALITÉ SAISIE DE PRÈS DE 44 000 UNITÉS DE PRODUITS PYROTECHNIQUES

Les éléments de la Brigade Mobile de la Police Judiciaire (BMPJ) de Timgad, relevant de la sûreté de wilaya de Batna, ont réussi à saisir 43 800 unités de produits pyrotechniques (pétards) et 80 cartouches de cigarettes, selon un communiqué publié dimanche par le bureau de communication de la sûreté de wilaya.

Cette opération a été menée, selon la même source, sur la base d'informations confirmées faisant état de l'existence d'un véhicule touristique chargé de produits pyrotechniques.

Leur exploitation judicieuse, en coordination avec la sûreté de daïra de chemora, a permis de localiser le véhicule suspect à bord duquel se trouvait un individu qui a été interpellé, indique le communiqué.

La fouille minutieuse du véhicule a permis, ajoute le même document, la découverte de 73 boîtes de feux d'artifice contenant 43.800 unités de produits pyrotechniques, en plus de 80 cartouches de cigarettes.

Après l'achèvement des procédures légales nécessaires, le suspect, âgé de 23 ans, a été présenté devant le parquet territorialement compétent, conclut le communiqué.

R.S

FOOTBALL/ COUPE DE LA CONFÉDÉRATION AFRICAINE (1/2 FINALE - RETOUR)

LE ZAMALEK AUGMENTE LE QUOTA DE SES SUPPORTERS FACE AU CRB

Le Zamalek SC, actuel leader du championnat égyptien de football, a annoncé dimanche une augmentation du nombre de ses supporters autorisés à assister à la demi-finale (retour) de la Coupe de la Confédération africaine face au CR Be-louizdad, vendredi stade international du Caire (17h00, heure algérienne).

Dans un communiqué officiel, publié sur ses réseaux sociaux, le club cairote a indiqué que "suite à la demande du Zamalek d'augmenter le nombre de ses supporters pour le match face au CRB en demi-finale retour de la Coupe de la Confédération africaine, un accord a été trouvé permettant au club d'obtenir 14.000 billets supplémentaires dans les tribunes de troisième catégorie (virage nord)", précise la même source.

Le communiqué précise également que "sur la base de cet accord, les supporters du Zamalek ayant acheté des billets de première catégorie pourront se faire

rembourser la différence de prix. Une coordination a été établie avec la société chargée de la billetterie afin de procéder à ces remboursements et de mettre en vente les billets supplémentaires dans les prochaines heures".

A l'issue de cet accord, 45.000 supporters égyptiens au total pourront assister à cette seconde manche décisive, qui sera dirigée par l'arbitre somalien Omar Artan.

En match aller, disputé vendredi au stade Nelson-Mandela de Baraki, le Zamalek s'est imposé (1-0), grâce à un but signé le Brésilien Juan Alvina Bezerra (28').

RS/APS



KARATÉ DO / PREMIER LEAGUE DE LESHAN (3E ÉTAPE)

CYLIA OUIKENE DÉCROCHE L'ARGENT CHEZ LES -50 KG

La karatéka algérienne Cylia Ouikene a remporté, dimanche, la médaille d'argent en kumité (-50 kg), après sa défaite face à la Vénézuélienne Yorgelis Salazar, en finale de la compétition internationale "One Premier League Leshan" (Chine).

La finale de cette catégorie a été marquée par une grande intensité et un niveau de compétition élevé entre les deux athlètes. Le combat s'est achevé sur un score de parité (6-6), avant que la victoire ne revienne finalement à la Vénézuélienne grâce à la règle du "Senshu" dont le recours se fait uniquement en cas d'égalité à la fin du temps réglementaire et qui accorde l'avantage au premier à avoir marqué

un point lors du combat.

Cylia Ouikene a réalisé un excellent parcours dans tout le tournoi. Elle a atteint la finale après avoir battu la Russe Valeria Sergueieva (3-0), puis largement dominé la Taïwanaise Hsiao Yun-Chin sur le score sans appel de (10-0), validant ainsi son billet pour les quarts de finale. A ce stade, elle a fait preuve de solidité en s'imposant face à l'Allemande Shara Hubrig (2-1) dans un combat équilibré.

En demi-finale, la championne algérienne a confirmé sa montée en puissance en s'imposant nettement face à la Croate Ema Sgardelli (5-1), double championne d'Europe, avec une prestation de haut niveau.

La karatéka algérienne avait déjà remporté une médaille d'argent lors de la "One Premier League de Rome", confirmant une nouvelle fois à Leshan sa régularité au plus haut niveau mondial et son ambition de rester parmi l'élite.

A noter que l'étape de Chine constitue le troisième grand rendez-vous de la saison 2026 de la Ligue mondiale de karaté, réunissant l'élite mondiale de la discipline.

Les finales du kumite (-50 kg) offriront une nouvelle opportunité à Cylia Ouikene de renforcer son statut de référence mondiale et de hisser haut les couleurs de l'Algérie.

RS/APS

FOOTBALL/ MONDIAL FÉMININ 2026 (U17)

ÉLIMINATOIRES - 1^{ER} TOUR (ALLER)

LA SÉLECTION ALGÉRIENNE PERD FACE AU CAMEROUN

L'équipe nationale féminine de football des moins de 17 ans (U17), a perdu face à son homologue camerounaise 1-5 (mi-temps : 1-1), en match disputé dimanche au stade Mustapha-Tchaker de Blida, comptant pour le 1^{er} tour des éliminatoires de la Coupe du monde 2026 de la catégorie.

Les Vertes cadettes ont ouvert le score sur un coup franc indirect botté par Benkhellat (11'), avant que les Camerounaises n'égalisent avant la pause (32'). En seconde période, les visiteuses ont dominé les débats, ce qui leur ont permis de dérouler.

La seconde manche se jouera entre le 17 et le 19 avril au Cameroun.

Le vainqueur de cette double confrontation sera opposé au deuxième tour, au vainqueur de Tunisie-Sénégal. La rencontre aller se déroulera (22, 23, 24 mai 2026) et le match retour (29, 30, 31 mai).

Au total, 31 sélections africaines sont engagées dans ces qualifications, disputées en trois tours à élimination directe, avec des confrontations en matchs aller-retour. A l'issue du troisième tour, quatre équipes décrocheront leur qualification pour la phase finale de la Coupe du Monde Féminin U-17 de la FIFA.

RS/APS

PUBLICITE

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE

WILAYA DE BOUIRA
DIRECTION DE LA PROTECTION CIVILE
NIF : 408002002010038



AVIS D'ATTRIBUTION PROVISOIRE DU MARCHÉ

Conformément aux dispositions de l'article 65 du décret présidentiel n°15/247 du 18/09/2015, portant réglementation des marchés publics et des délégations du service public, la direction de la protection civile de la wilaya de Bouira, informe l'ensemble des soumissionnaires ayant participé à L'AVIS D'APPEL D'OFFRE NATIONAL OUVERT N° 05/2025

Relatif à la : Réalisation D'une Unité Principale De La Protection Civile A El Esnam.

LOT N° 03 : Restauration et cuisine en TCE

LOT N° 04 : VRD et mur de clôture + locaux technique

Suite à l'évaluation des offres techniques et financières selon les critères du cahier des charges, le marché attribué provisoirement pour les soumissionnaires cité au tableau suivant

Désignation Du Projet	Soumissionnaire	Montant Avant Correction	Montant Après Correction	Note Technique /40	Obs.
LOT N° 03 : RESTAURATION ET CUISINE EN TCE	SNC MOUZABAT MOUZAOU SOFIANE QUARTIER TAKHABITE MEDEA	68 010 619.99 DA	68 535 409.99 DA	32	l'offre la moins disante
LOT N° 04 : VRD ET MUR DE CLOTURE + LOCAUX TECHNIQUE	ETB TCE ETPH YOUNSI AHMED	88 456 270.00 DA	95 526 417.00 DA	21	l'offre la moins disante

Les Soumissionnaires qui contestent le choix opéré peuvent introduire un recours auprès de la Commission des Marchés public de la wilaya dans les dix (10) jours qui suivent la date de la première parution du présent Avis d'Attribution Provisoire dans les quotidiens nationaux.

BOXE/COUPE D'ALGÉRIE (PHASE DE WILAYA)

LES PUGILISTES CADETS ET JUNIORS DE LA JS AÏN EL-TURCK SE DISTINGUENT À ORAN

Les jeunes pugilistes de la JS Aïn El-Turck se sont illustrés aux épreuves de phase de wilaya de la coupe d'Algérie cadets et juniors, clôturée, samedi soir à la salle omnisports de Misserghine, à Oran.

Les représentants du club amateur de la JS Aïn El-Turck ont réussi à tirer leur épingle du jeu en raflant la totalité des titres mis en jeu en cadets et juniors, devant ceux du club amateur Saout Soukour Wahrane.

Ce rendez-vous sportif du noble art a été d'un niveau "appréciable", selon les spécialistes, surtout chez les cadets, qui ont fait montre d'un "très bon niveau technique sur le ring", séduisant les amateurs de la boxe, venus nombreux.

A l'issue de cette phase de wilaya, le vainqueur de chaque catégorie de poids chez les cadets et les juniors se qualifie pour la phase finale de la Coupe d'Algérie, prévue mois de juin prochain, dont le lieu n'est pas encore déterminé.

Cette compétition de deux jours, organisée par la ligue Oranaise de boxe en collaboration avec la Fédération algérienne de boxe et la Direction de la jeunesse et des sports, a vu la participation de plus de 110 jeunes pugilistes représentant onze clubs et associations sportives dans 13 catégories de poids en cadets et 10 en juniors.

RS/APS

SEMAINE DE LA SCIENCE À TLEMÇEN ORGANISATION DE LA DEUXIÈME ÉDITION

Organisée à l'initiative du Club de promotion de la vie universitaire, la deuxième édition de la Semaine de la science se tient à l'Université Abou Bekr Belkaïd de Tlemcen. Cet événement s'inscrit dans le cadre de la célébration de la Journée du Savoir, commémorée chaque année le 16 avril, a-t-on indiqué dimanche de source associative.

Par Youstra Dali

Prévue du 11 au 19 avril, cette édition propose deux cycles de formation. Le premier est consacré aux techniques d'enregistrement comptable à l'aide d'outils numériques, avec un focus sur les logiciels spécialisés, le plan comptable et d'autres notions essentielles du domaine. Le second cycle porte sur l'insertion professionnelle, en ac-

compagnant les étudiants dans leur transition vers le marché de l'emploi. Il aborde notamment la rédaction de curriculum vitae ainsi que les fondamentaux de la communication professionnelle par courrier électronique. En parallèle, plusieurs ateliers pédagogiques sont programmés. Ils traitent, entre autres, de l'économie de la santé et du micro-import, en couvrant à la fois les aspects juridiques et les procédures organisationnelles. Une journée d'étude est également prévue autour du rôle du commissaire aux comptes. Accueillie par les facultés de médecine, des sciences économiques, commerciales et des sciences de gestion, ainsi que par la bibliothèque centrale, cette manifestation offre aux étudiants une occasion précieuse de renforcer leurs compétences et d'enrichir leurs savoirs.

Y.D



AUDIOVISUEL

LANCEMENT D'UN CONCOURS NATIONAL DE LA MEILLEURE VIDÉO ASSISTÉE PAR IA SUR LE PATRIMOINE

La maison de la culture Ali-Souaihi de Khenchela a lancé un concours national de la meilleure vidéo assistée par intelligence artificielle (IA) consacré au thème du patrimoine, a-t-on appris dimanche auprès de sa directrice.

Mme Samia Merzougui a précisé que ce concours lancé en prévision du mois du patrimoine 2026 (18 avril-18 mai) est ouvert à tous les créateurs par IA pour réaliser des vidéos reflétant la richesse et la beauté du patrimoine culturel algérien.

Selon la même responsable, les participants peu-

vent « recourir à n'importe quelle application ou programme IA pour produire un contenu sur la culture, les arts et l'histoire de l'Algérie à condition que la vidéo produite soit innovante et de haute qualité ».

Les œuvres des candidats seront réceptionnées à compter du 12 mai prochain, l'annonce des lauréats aura lieu le 15 même mois et la remise des prix le 18 mai lors de la cérémonie de clôture du mois du patrimoine, a précisé la même responsable.

Mme Merzougui a ajouté que les candidats doi-

vent envoyer leurs vidéos après avoir rempli le formulaire électronique sur la page officielle de la maison de la culture Ali-Souaihi sur le réseau social Facebook.

L'objectif de l'initiative est de sensibiliser le public à la préservation du patrimoine culturel matériel et immatériel et d'encourager les créateurs à utiliser l'IA pour mettre en valeur le patrimoine, a affirmé la directrice de la maison de la culture.

R.S

PRODUITS DU TERROIR

FORTE AFFLUENCE AU SALON NATIONAL DES PRODUITS LAITIERS DE TIZI OUZOU

Le Salon national des fromages et des produits laitiers, organisé à Tizi Ouzou par le ministère du Commerce extérieur et de la Promotion des exportations, a vu, pour la deuxième journée, une forte affluence de professionnels et de visiteurs, dans une atmosphère commerciale et organisationnelle remarquable, reflétant l'intérêt croissant pour le produit national, a indiqué dimanche un communiqué du ministère.

Cette manifestation a vu défiler un grand nombre de citoyens et de professionnels à travers les différents stands d'exposition et de vente, le public ayant pu découvrir la diversité et la qualité des produits laitiers et fromagers nationaux, et les acquérir directement auprès des exposants, au sein d'un espace alliant promotion du produit, dynamisation de l'activité commerciale et soutien à la consommation locale.

Le salon a été marqué par une interactivité directe entre producteurs et consommateurs, mettant en lumière la valeur ajoutée apportée par les entreprises activant dans la filière lait et fromage. Ces échanges ont contribué à renforcer les ponts

de communication entre les différents acteurs du secteur.

L'événement a également enregistré une présence notable de start-up venues présenter des produits innovants dans les domaines de la transformation, de l'emballage et de l'innovation, témoignant de la dynamique croissante de l'écosystème de l'innovation en la matière.

Cette édition a vu la participation de 159 exposants, dont 71 industriels, 57 artisans et 31 start-up, proposant une large gamme de produits qui reflètent l'évolution de l'industrie nationale dans le secteur laitier.

Cet événement économique constitue un levier pour soutenir le produit national et encourager sa consommation. Il sert également d'espace pour renforcer les liens entre producteurs et consommateurs, tout en mettant en avant les capacités des opérateurs économiques à développer cette filière stratégique et à ouvrir de nouvelles perspectives pour la commercialisation de leurs produits.

R.S

FORMATION PROFESSIONNELLE C'EST REPARTI POUR LES JOURNÉES DES MÉTIERS À OULED DJELLAL

Des "Journées des métiers" destinées à présenter les offres proposées par le secteur de la formation et de l'enseignement professionnels, ainsi que les opportunités de création d'entreprises et de projets émergents, ont été ouvertes dimanche à Ouled Djellal.

Le directeur de la formation et de l'enseignement professionnels, Tahar Talbi, a déclaré à l'APS que cet événement est destiné à faire connaître les spécialités disponibles dans le secteur de la formation professionnelle et leur adaptation au marché du travail dans la wilaya d'Ouled Djellal.

La manifestation donnera également lieu, selon la même source, à des "expositions dé-

diées aux productions et aux innovations des stagiaires et à la présentation de la carte de la formation professionnelle, le tout agrémenté d'explications sur la manière d'orienter les jeunes vers le monde de l'entrepreneuriat, la création de petites entreprises et les opportunités d'accès à ce domaine".

Les "Journées des métiers" s'inscrivent dans le cadre de la mise en œuvre du plan d'action du secteur de la formation et de l'enseignement professionnels visant à faire connaître les spécialités offertes par les établissements de formation et les perspectives d'insertion professionnelle, a-t-on indiqué.

R.S

MUSIQUE CLÔTURE DU CONCOURS SUR LES TECHNIQUES DU LUTH À EL-MEGHAIER

La première édition du concours "Nuits des roses sur les techniques du Luth" à Djamâa (wilaya d'El-Meghaier) a pris fin samedi soir dans une ambiance haut en couleurs et sonorités.

Abritée par le Centre culturel Mohamed-Boulifa de la commune de Djamâa, le concours a été sanctionné par une cérémonie de remise des prix aux meilleurs participants.

Le 1er prix a été remporté par le luthiste Chayeb Lâamar d'El-Oued, le second par Abdelkader Naïmi de Touggourt, alors que le 3e prix a été décerné à Mohamed Hachani de Biskra.

Le prix du jury a été remis en ex aequo aux luthistes Ali Benchenab d'Ouargla et Abdesslem Hamidi d'El-Meghaier, en reconnaissance à leurs performances de maîtrise de cet instrument musique antique. Dans son intervention de clôture, le Directeur de la culture et des arts de la wilaya, Abdelkader Djenaïhi a mis en avant l'importance de prendre en compte les recommandations issues de cette rencontre, avant de plaider pour l'encouragement de pareilles initiatives artistiques allant dans le sens de la promotion de l'art et le soutien des jeunes talents artistiques. Initiée par l'Association culturelle et artistique "Alwane", en coordination avec la Direction de la culture et des arts, le concours a regroupé, trois jours durant (9-11 avril), des luthistes des wilayas d'El-Meghaier, Ouled-Djellal, Biskra, El-Oueds, Touggourt et Ouargla.

R.S



HONGRIE

L'UE PARIE SUR LA DÉFAITE D'ORBAN AUX LÉGISLATIVES

Les élections législatives en Hongrie ont eu lieu hier, le 12 avril. Le Premier ministre hongrois Viktor Orbán a déclaré précédemment que Bruxelles et Kiev avaient l'intention de changer le pouvoir en Hongrie.

Par Alexandre Lemoine
In mondialisation.ca

L'ingérence de l'UE dans ces élections est flagrante, et celle-ci justifie ses actions par des fuites dans les médias selon lesquelles Orbán serait soutenu par le Kremlin. L'UE se prend pour le metteur en scène qui ne laissera pas le peuple hongrois décider de son destin.

Le ministre hongrois des Affaires européennes János Bóka a déclaré que l'UE menait des opérations visant à s'ingérer dans les élections en Hongrie. « Il est étrange d'entendre mes collègues de l'UE me faire la leçon sur la confiance et la coopération sincère, alors que leurs agents mènent des opérations clandestines visant à saper notre gouvernement et à interférer dans le processus électoral », a déclaré János Bóka au média européen Politico.

La Hongrie est un petit pays européen doté d'un bâtiment parlementaire d'une beauté étonnante. Le parti au pouvoir, le Fidesz dirigé par Viktor Orbán, a remporté quatre élections consécutives, chacune pour un mandat de 4 ans. Ne sachant que cela, quiconque dirait: les électeurs pourraient être fatigués du Fidesz et donner une chance à l'opposition. La Hongrie mérite des élections honnêtes.

Mais elles n'auront pas lieu ce dimanche. Les sondages se contredisent. Ceux financés par l'Union européenne et les ennemis jurés du gouvernement donnent à l'opposition une avance ridiculement large, parfois jusqu'à 20%. Quant aux sondages financés par les médias publics hongrois, ils montrent un écart confortable en faveur du parti au pouvoir, de 6 à 10 points.

Les gardiens autoproclamés de l'ordre libéral mondial l'ont déjà annoncé: soit le parti d'Orbán perdra honnêtement, soit il gagnera par des moyens illégaux, soit il décrètera l'état d'urgence et tentera d'annuler les résultats. Certains fantasment sur une exécution publique d'Orbán, à la manière du dictateur communiste roumain Nicolae Ceausescu. D'autres, en cas de victoire de celui-ci, proposent d'organiser à Budapest quelque chose comme le Maidan de Kiev.

INEPTIES ET ANALYSES

Les connaissances sur la politique et l'histoire hongroises dans les médias occidentaux sont plutôt maigres. Les experts se sentent donc en droit de proférer sur la Hongrie des déclarations absurdes. Et même quand ces inepties se révèlent mensongères, ils publient tout de même de longues analyses, comme s'ils maîtrisaient le sujet mieux que quiconque.

Ainsi, lorsque le gouvernement Orbán a décrété l'état d'urgence en raison du Covid, la journaliste et historienne américaine Anne Applebaum a qualifié la Hongrie de première dictature européenne et a lancé la rumeur de la dissolution du parlement et de l'annulation des élections. Les élections à venir sont les deuxièmes



depuis cette époque.

La Hongrie a levé l'état d'urgence au bout de 82 jours, avant la France.

Le plus intéressant, c'est qu'en quelque sorte deux campagnes électorales distinctes se déroulent en Hongrie. L'une, en Hongrie même. Le chef de l'opposition Péter Magyar est un ancien membre du Fidesz qui, selon ses propres dires, s'est lassé de la décomposition morale et financière du parti. Il se présente pourtant aux élections avec un programme d'urbanisme sans Orbán. Il est contre l'immigration massive. Comme Orbán, il ne cesse de répéter qu'il veut la fin du conflit en Ukraine et s'oppose à une adhésion accélérée de l'Ukraine à l'UE. Comme le parti d'Orbán, il a voté contre l'octroi à l'Ukraine d'un prêt de 90 millions d'euros.

Et il y a une autre campagne, contre Orbán, internationale. Avec des affaires scandaleuses et des reportages non vérifiés sur une ingérence russe. Chaque titre, chaque tweet tente de lier Orbán à Poutine, au Kremlin, à la Russie. Hors de Hongrie, on publie une série d'affaires scandaleuses soit inventées, soit de notoriété publique. En février, on a annoncé que l'état-major de campagne d'Orbán s'appropriait à diffuser une sex-tape secrète de Magyar. Cela n'a pas eu lieu. En mars, on a annoncé que les services de renseignement russes auraient planifié de mettre en scène un attentat contre Orbán afin de faire monter sa cote. Rien de tel ne s'est produit. En avril, on a annoncé qu'en 2022, la Hongrie aurait eu un plan secret d'envahir l'Ukraine et la partager avec la Russie. Il s'agissait d'un front occidental qui n'a jamais été ouvert.

Et tout récemment a été diffusée sur internet la transcription d'une conversation téléphonique entre Orbán et Poutine, dans laquelle le premier se compare à une souris venant en aide au lion. Le contexte: la proposition de Budapest comme plateforme pour des négociations sur la fin de la crise ukrainienne. Viktor Orbán a proposé à Vladimir Poutine d'être la « souris » du « lion » russe pour résoudre le conflit.

La dépendance de Budapest à l'égard de la Russie est une question d'intérêt national, et non un secret

sensationnel que les Hongrois verraient de découvrir. C'est précisément pour cette raison que l'opposition n'a pas d'autre position sur ce sujet. La Hongrie est un pays européen enclavé. Elle dépend de l'infrastructure énergétique de l'URSS, construite au XXe siècle. Le pays déploie d'énormes efforts pour trouver de l'énergie bon marché ou contrôler les prix lorsque l'inflation menace de les faire grimper. La Hongrie est loin d'être le seul consommateur européen d'énergie russe. La France en 2025 a devancé la Hongrie pour les achats de gaz naturel liquéfié (GNL) russe, l'important et le revendant à travers tout le continent.

INGÉRENCES ÉTRANGÈRES

Le but des fuites permanentes dans la presse internationale, selon lesquelles Orbán serait soutenu par le Kremlin et soutiendrait lui-même le Kremlin, est de justifier une ingérence étrangère extraordinaire de l'UE dans les élections. Bruxelles a déjà activé son mécanisme de réaction rapide dans le cadre du règlement européen sur les services numériques (DSA). Ce mécanisme permet à Bruxelles de surveiller l'internet hongrois et de recourir à des ONG pour signaler les contenus à supprimer des réseaux sociaux.

L'UE s'est déjà ingérée dans les élections hongroises en retenant les transferts de fonds sur la base de sa propre interprétation de la clause relative à l'État de droit dans les traités européens. Elle a procédé de la même manière avec un autre parti nationaliste populiste, le parti polonais Droit et Justice, qui remportait honnêtement les élections et reconnaissait tout aussi honnêtement ses défaites. Dès qu'en Pologne un nouveau gouvernement plus agréable à l'UE est arrivé au pouvoir, Bruxelles a débloqué des milliards d'euros.

Le véritable enjeu des élections hongroises est le suivant: l'UE parviendra-t-elle, à l'aide de relais locaux et d'autres alliés internationaux, à refaire ce qu'elle a déjà fait en Roumanie? En 2024, le premier tour de l'élection roumaine a été annulé par la justice sur fond d'accusations d'influence russe sur les réseaux sociaux.

Pourquoi? Parce qu'au premier tour, c'est le candidat dont la politique étrangère n'était pas la plus hostile possible envers la Russie qui avait gagné. Il a été interdit de se présenter au nouveau scrutin. Les enquêtes menées ensuite par les Européens et les Américains n'ont pas trouvé de preuves d'une ingérence russe, mais en revanche de nombreux éléments attestant d'une conspiration du parti libéral visant à ternir l'élection.

Ce scénario avait déjà été employé aux États-Unis en 2016: on a tenté de discréditer le premier mandat de Trump par une ingérence russe.

Les élections en Hongrie devraient porter sur la Hongrie elle-même. Le programme économique d'Orbán, consistant à diriger les transferts de l'UE vers la croissance des entreprises hongroises, parfois confier des biens publics à une élite loyale et bâtir en outre un réseau conservateur-nationaliste dans tous les secteurs de la vie publique, mérite d'être soumis au jugement des électeurs.

Au final, en Hongrie, à la place des débats sur l'avenir du pays et sur les décisions qui naissent dans les murs du parlement, c'est la souveraineté elle-même qui est en jeu. La question essentielle pour la Hongrie aujourd'hui est la suivante: à l'ère des structures globales (UE, Otan), les peuples démocratiques ont-ils le droit de choisir un pouvoir qui ne plaît pas à l'ordre mondial, lequel s'est pris pour le metteur en scène principal?

Auparavant, le vice-président américain J. D. Vance, lors de sa visite à Budapest, avait critiqué la politique de l'Union européenne. Il avait déclaré que les bureaucrates bruxellois, selon lui, étaient prêts à nuire à l'économie hongroise en raison de leur animosité personnelle envers Orbán. « Nous considérons l'ingérence de la bureaucratie bruxelloise comme véritablement honteuse », a-t-il déclaré lors d'une conférence de presse conjointe avec le Premier ministre hongrois Viktor Orbán à l'issue de leurs pourparlers, ajoutant que Washington n'avait nullement l'intention de dicter au peuple hongrois à qui donner ses voix.

Escales sur le Web



Internet, Facebook et les réseaux sociaux sont désormais ancrés dans notre vie quotidienne. On y trouve de tout. Mais nous, nous nous intéresserons uniquement aux productions de ceux et celles qui font de ces formidables moyens de communication des outils utiles au service du savoir, de la culture et de la réflexion positive qui rassemble autour des valeurs hautement humaines auxquelles les Algériennes et les Algériens ont de tout temps adhéré. Cette page accueille aussi les publications du monde arabe et du continent africain.

Page animée Par Salim Nait Ouguelmim

HOMMAGE À AZIZ DEGGA, UN ARTISTE ÉMÉRITE

Décédé le 12 avril 2019 à Ain-benian, à l'âge de 74 ans. L'artiste Aziz Degga, qui nous avait tant de fois, sorti de la morosité ambiante, grâce à son talent, hélas, pas assez exploité...

Ce grand Comédien est né le 10 novembre 1945 à Alger. Aziz Degga, connu pour son rôle de Moh Smina dans le film d'Omar Gatlatou de Merzak Allouache et pour son rôle (Izawa) dans le célèbre film Le Clandestins, commence sa longue carrière artistique au début des années 1960 comme animateur à la cinémathèque...

Il était à la fois comique, imitateur et animateur.

Il était surtout animateur à la cinémathèque Algérienne.

En outre, il ne cessait de balader à Alger à la recherche de belles histoires. Selon nos

amis de la Cinémathèque (illustration sur la photo), le 03 avril 1979, Aziz Degga participait même à la vente de la revue des 2 écrans à l'occasion du cycle du cinéma suisse.

Démontrant de ce fait l'engagement du défunt pour le 7e art. Parmi les films où il avait joué des rôles principaux : Omar Gatlatou (1976), Cri de pierre (1987), Le Clandestin (1988), et Morituri (2007)...

Depuis son départ à la retraite, il se consacre à l'écriture de contes pour enfants.

Par ailleurs, le documentariste Hamid Benamra, lui avait consacré tout un portrait, pour lui rendre hommage. Paix à son âme.

Publié par A.Hammouche sur Facebook dans Le Journal des artistes, le 11 avril 2026.



UNE PENSÉE POUR CHEIKH HAMADA

Décédé le 9 avril 1968, après son retour des Lieux Saints, à l'âge de 79 ans, en son domicile, situé sur la route de Mazaghran.

Maître de la chanson bédouine, Cheikh Hamada a révolutionné ce genre. Il était aussi l'un des meilleurs spécialistes du ch'ir el-melhoun. Cheikh Hamada, de son vrai nom Mohamed Gouaïche, est né vers 1889, dans la daïra d'Ain Tedeles, dans la plaine des Touahrias, à une quinzaine de kilomètres de Mostaganem.

Par ailleurs, il s'est réapproprié les qasidas du répertoire Chaabi, en les interprétant dans leur musique originelle, créant un lien entre le bédoui et le Chaabi...

Il entretenait d'ailleurs une grande amitié avec Hadj El Anka avec qui il se retrouvait souvent autour de dîners, en compagnie d'autres poètes et musiciens comme Hadj Lazoughli,



Hachemi Bensmir et Abdelkader El Khaldi. De nombreuses qaçayds ont été ainsi retravaillées

dans ces cercles de poètes disparus. Il se produit en concert, mais aussi dans les fêtes et les mariages, et en 1926, Hamada enregistre son premier disque chez Pathé-Marconi. Ce sera le début d'une très longue et très riche discographie estimée à plus de deux cents disques 78, 33 et 45 tours, et un répertoire de près de 500 titres...

Parmi les plus connues de ses chansons, on peut citer «Qamr Ellil », «Hajou Lefkar», «Yal Ouecham», «Ya Ahl Ezzine Elfassi», «Boussalef Meriem», «Ya Hmam», «Ya Roumia» et bien d'autres. Paix à son âme.

Publié par A.Hammouche sur Facebook dans Le Journal des artistes, le 11 avril 2026.

LA MAÎTRISE DE SOI DANS LA VICTOIRE COMME DANS LA DÉFAITE

Perdre en silence n'est pas une faiblesse, c'est du caractère. Dans un monde où beaucoup cherchent à justifier leurs échecs ou à blâmer les autres, celui qui garde le silence démontre qu'il comprend que chaque chute fait partie du processus et que tout n'a pas besoin d'être expliqué ou exposé.

Lorsqu'on perd, le plus précieux n'est pas ce que l'on dit, mais ce que l'on apprend. Trop parler dans ces moments-là est souvent une manière d'éviter ses responsabilités ou de tenter de protéger son ego. À l'inverse, le silence permet de réfléchir, de comprendre ses erreurs et de grandir de l'intérieur.

Cependant, il est tout aussi important de savoir gérer la victoire. Gagner ne vous rend pas supérieur ; cela reflète simplement un moment favorable. Celui qui vante trop ses exploits perd l'essence même de ce que signifie réellement progresser, car il transforme le succès en arrogance. La véritable grandeur réside dans le maintien de l'humilité quand tout va bien. C'est comprendre qu'il y a toujours quelque chose de plus à apprendre, que personne ne sait tout et que chaque situation peut évoluer avec le temps. Cette conscience permet de garder les pieds sur terre.

Être élégant dans la défaite implique d'accepter avec dignité, sans ressentiment



ment ni excuses. C'est reconnaître que l'on ne gagne pas toujours et que, même dans la perte, il y a de la valeur si l'on sait regarder au-delà du résultat.

Et être humble dans la victoire signifie ne pas oublier d'où l'on vient, ni regarder les autres de haut. C'est partager la réussite avec respect, sans éprouver le besoin de démontrer sa supériorité.

En fin de compte, gagner comme perdre sont des épreuves de caractère. Et la façon dont vous réagissez dans ces deux moments en dit bien plus sur vous que le résultat lui-même.

Publié sur Facebook par Amar Morsli dans cultures et traditions universelles, le 10 avril 2026

LE PALAIS DE BUGSHAN

Niché au cœur de la région du Hadramaout au Yémen, le palais de Bugshan témoigne avec éclat de l'architecture traditionnelle hadramite. Cette magnifique structure à plusieurs étages, construite en briques de terre crue séchées au soleil, s'élève majestueusement du fond de la vallée. Ses ornements complexes en plâtre blanc contrastent de façon saisissante avec les tons terreux de ses murs.

Bien plus qu'une simple résidence royale, le palais est un chef-d'œuvre d'ingénierie et de design antiques. Ses fenêtres en bois finement ouvragées, ses portes sculptées avec raffinement et ses agencements intérieurs complexes fascinent les visiteurs depuis des générations. Il incarne le riche patrimoine culturel et l'ingéniosité architecturale de l'Arabie du Sud, illustrant comment les bâtisseurs locaux ont su maîtriser leur environnement pour créer à la fois beauté et confort dans un climat rigoureux.

Aujourd'hui, le palais de Bugshan demeure un symbole fort de la grandeur historique du Yémen et un site incontournable pour quiconque explore les merveilles du Hadramaout.

Publié sur Facebook par Amar Morsli dans cultures et traditions universelles, le 3 avril 2026.





Fajr	Dohr	Asr	Maghreb	Isha
05:20	12:54	16:23	19:02	20:24

LA REVUE "EL DJEÏCH" ÉVOQUE LE GLORIEUX PARCOURS DU DÉFUNT LIAMINE ZEROUAL ET LANCE UN APPEL

POUR LA CONSOLIDATION DU FRONT INTERNE

La revue "El Djeïch" a consacré son éditorial du mois d'avril en cours à la commémoration des mérites du moudjahid et ancien président, le défunt Liamine Zeroual, soulignant que son précieux héritage et son parcours glorieux sont une valeur d'exemple et une source d'inspiration dans cette étape sensible qui requiert une unité nationale solide et un front interne puissant.

"L'Algérie a fait ses adieux, le 28 mars 2026, à l'un de ses fils loyaux et distingués, le moudjahid et ancien président le défunt Liamine Zeroual, lors d'une cérémonie d'inhumation solennelle marquée par la présence de Monsieur le président de la République, Abdelmadjid Tebboune, chef suprême des Forces armées, ministre de la Défense nationale, de hauts responsables de l'Etat, de nombre de ses compagnons d'armes ainsi qu'une foule nombreuse de citoyens venus de toutes les régions du pays faire leurs adieux à ce valeureux et loyal patriote, décédé à l'âge de 85 ans", a écrit l'éditorial d'"El Djeïch".

La revue souligne que le défunt Liamine Zeroual a consacré une vie entière à l'Algérie qu'il a servie avec dévouement, rappelant que "depuis son jeune âge, il s'est imprégné des valeurs d'amour de la Patrie, du sacrifice, de l'abnégation et du don de soi".

"Armé de ces principes, il a rejoint la glorieuse Révolution libératrice dans les rangs de l'Armée de libération nationale alors qu'il n'avait que 16 ans. Il a combattu l'occupant barbare pour affranchir la Patrie des chaînes de l'oppression et de l'esclavage, avant de poursuivre, une fois le recouvrement de la souveraineté nationale acquis, le parcours de lutte en tant qu'officier dans les rangs de l'Armée nationale populaire pour la défense du pays et contribuer à la bataille de l'édification nationale".

"Il s'est pleinement acquitté de son devoir dans les plus hautes fonctions de l'Etat qu'il a eues à occuper, dont celles d'ambassadeur, de ministre de la Défense nationale, de chef de l'Etat puis de président de la République algérienne démocratique et populaire", rappelle encore la publication.

"Plébiscité par le peuple algérien à une époque où le pays traversait une de ses périodes les plus sombres, il a géré son mandat avec sagesse, clairvoyance et perspicacité, contribuant grandement à éteindre les feux de la sédition et à remettre notre pays sur la bonne voie après avoir été au bord de l'effondrement", ajoute la revue.

Pour "El Djeïch", "ce fut un long et riche parcours, au cours duquel le défunt laissa une empreinte patente et indélébile, imprégné de hautes valeurs et de nobles qualités. C'était un homme honnête, simple, humble, à la fois rigoureux et amène, qui n'a jamais hésité à répondre à l'appel de la Patrie chaque fois qu'elle avait besoin de lui. Tout au long de sa vie, sa seule préoccupation était la préservation de l'unité de l'Algérie et la consolidation des fondements de sa sécurité et de sa stabilité, avec pour principal pilier sa jeunesse ambitieuse et pour référent les sacrifices de nos glorieux ancêtres".

L'Editorial affirme que "ce qui est certain, c'est que le précieux héritage et le glorieux parcours de feu président Liamine Zeroual constituent pour nous valeur d'exemple et source d'inspiration, en guise de fidélité envers tous les Algériens loyaux qui ont servi la Patrie



avec honneur, sincérité et intégrité, sans jamais hésiter ni rechigner à l'appel du pays, consentant les plus grands sacrifices pour ce noble idéal, plaçant toujours l'intérêt suprême de l'Algérie au-dessus de toute considération et comme la plus noble des finalités, profondément convaincus de la haute importance et de la sacralité du legs".

El Djeïch a relevé, en outre, les valeurs que le président de la République a soulignées en évoquant les hauts faits du défunt: "J'éprouve une affection particulière à l'égard de Monsieur Liamine. Lorsqu'on échange avec lui, on parle avec un Algérien authentique, un homme intègre et patriotique, qui n'a jamais triché à aucun moment, et j'atteste personnellement de sa profonde sympathie envers le simple citoyen".

"Des valeurs que tout Algérien, jaloux de son pays, se doit d'adopter et d'en faire un modèle à suivre, afin de préserver le legs de nos illustres aïeux mais aussi d'assurer la sécurité et la stabilité de l'Algérie, notamment dans un contexte international et régional caractérisé par des troubles, des perturbations et de l'instabilité", ajoute la revue qui souligne, à ce propos,

qu'il "ne fait aucun doute que cette étape sensible exige, plus que jamais, une unité nationale solide, un front interne puissant, harmonieux et cohérent ainsi que le ralliement de toutes les forces vives autour des intérêts suprêmes du pays".

"Une étape durant laquelle tous les dignes fils de l'Algérie s'acquittent pleinement de leurs hautes responsabilités nationales, y compris les personnels de l'Armée nationale populaire qui continuent d'accomplir leurs nobles missions avec détermination, dévouement et mérite nécessaires, transmettant les valeurs nobles de leurs glorieux aînés, génération après génération, suivant la voie qu'ils ont tracée avec sincérité, sens du sacrifice et d'abnégation, armés d'une détermination inébranlable et d'une volonté indomptable afin d'assurer la consolidation et le renforcement de la sécurité et de la stabilité, de consolider le climat de quiétude dont jouit notre pays, de préserver sa souveraineté, l'unité nationale et l'intégrité territoriale en toutes circonstances", poursuit la même source.

El Djeïch rappelle les propos du Général d'armée Saïd Chanegriha, ministre délégué auprès du ministre de la Défense nationale, chef d'Etat-major de l'Armée nationale populaire en déclarant: "Je reste pleinement convaincu que vous resterez, comme vous l'avez toujours été, à la hauteur de la confiance placée en vous par votre peuple et votre Haut commandement, afin de réaliser les meilleurs résultats sur le terrain, de concrétiser les objectifs fixés visant à garantir la sécurité et la stabilité de la Patrie, de continuer d'accompagner les efforts sincères de développement qui sont déployés, jour et nuit, pour la prospérité et le progrès de l'Algérie nouvelle et victorieuse, et d'asseoir les fondements de son avenir prometteur et radieux, animés par les valeurs de la glorieuse Révolution de novembre et les sacrifices de nos valeureux Chouhada et de nos braves Moudjahidine".

La revue assure que "l'Algérie continuera, pour l'éternité, à enfanter des hommes fidèles, dotés d'une volonté inébranlable et d'une forte détermination" et elle demeurera, "grâce au haut niveau de conscience de son peuple, forte et majestueuse, comme elle l'a toujours été tout au long de son parcours enraciné dans les profondeurs de l'Histoire, offrant un modèle exemplaire d'unité et de cohésion, poursuivant son processus d'édification, aspirant, avec détermination et par le travail, à davantage de développement et de progrès, traçant son chemin glorieux avec rigueur et assurance vers la concrétisation du projet de l'Algérie nouvelle, victorieuse, sereine quant à son présent et pleine d'espoir pour son avenir, mobilisant l'ensemble de ses capacités afin de consolider sa place dans le concert des nations, à la hauteur de son riche patrimoine historique, de sa gloire éternelle et de son valeureux peuple".

RA

L'AMBASSADEUR DU VATICAN EN ALGÉRIE :

« LE PAPE EST PORTEUR DE PAIX, D'AMITIÉ ET D'HUMANISME »

À la veille de la visite historique du Pape Léon XVI en Algérie, l'ambassadeur du Vatican en Algérie, Javier Herrera Corona, s'est expliqué dans un entretien accordé à la Radio Algérie Internationale (RAI) quant à la portée et aux messages que le souverain pontife tenait à transmettre à travers son périple.

« C'est un déplacement hautement significatif, à plus d'un titre » et qui, d'après lui, « est porteur d'espoir, de miséricorde et de dialogue inter-religieux et humanitaire ».

« La visite du chef du Vatican est engagée dans un agenda humanitaire », dit le nonce apostolique à un moment historique considérant que l'Algérie « reste un havre de paix et un pivot de la stabilité régionale ».

« Cette visite est un appel au vivre ensemble et à la tolérance », estime son excellence l'ambassadeur pontife. Elle revêt également un caractère historique, parce que c'est la première du genre traduisant l'importance des liens tissés entre Alger et Rome au sein de

la Méditerranée et le Nord-Afrique.

Ce lien millénaire entre le Saint-Siège et cette région de l'Afrique, poursuit le représentant pontifical, s'est forgé à travers des personnalités historiques comme Saint Augustin.

« Représentant le leadership spirituel de tous les chrétiens catholiques dans le monde, le Pape s'est engagé, en tant qu'autorité à accomplir à la fois un rôle spirituel et civil pour prôner le vivre ensemble et la paix » ; rappelle-t-il, en ajoutant que « C'est d'ailleurs ce que prêchait le fils de cette terre Saint Augustin qui « incarnait la référence religieuse et civile entre les deux rives de la méditerranée ».

Des rapports bilatéraux renforcés

Pour M. Corona, le Saint-Siège cherche à entretenir un bon rapport d'amitié et de cordialité avec le concert des nations. Et cette visite s'inscrit dans le sillage pour renforcer ce lien d'amitié qui ne repose pas sur des intérêts commerciaux ou politiques. « Notre agenda est

un agenda d'humanisme », tient-il à préciser.

« Nous pouvons vivre ensemble ». C'est pourquoi, souligne l'orateur, « il est important de lutter contre toutes formes d'extrémisme ».

L'Algérie est un carrefour de dialogue inter-religieux et il y a une ouverture, un dialogue et une volonté de respect avec la religion, témoigne l'invité de la RAI. Justement, l'Algérie, tout en restant attachée à son identité musulmane s'est toujours montrée ouverte au dialogue et s'est engagée à lutter contre l'extrémisme sous toutes ses formes.

« Évidemment, dit-il, l'essentiel, c'est de contrôler l'extrémisme. Je pense que l'extrémisme doit toujours être refusé et évité, car il crée des situations qui font souffrir les personnes les plus vulnérables. Dans notre société moderne, on doit comprendre que notre société est composée de plusieurs secteurs et qu'on doit apprendre à vivre ensemble. »

RA